

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
X.⊙V.ⱭXIMC:W.V.XCΗ:CC:QIXξЖξ:ЖЖ:
X.Ж:ΛΛ.ⶑXI+⊙:ⱭΞΠΞIVX:XW.ⶑΞI

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Lettres et Langues Étrangères

FILIERE : Langue Française

SPECIALITE : Littérature et Civilisation

Titre

**Processus de reconstruction de soi dans *L'Équation
africaine* de Yasmina Khadra**

Présenté par :
M. CHIKHI Amine

Encadré par :
M. SADI Naïm.

Jury de soutenance :

Président : M. HAMDI Mehdi, M.C.A, à l'UMMTO.
Encadrant : M. SADI Naïm, M.C.B, à l'UMMTO.
Examinatrice : Mlle HALOUANE Thanina, M.A.A, à l'UMMTO.

Promotion : Juin 2022

Résumé :

Médecin à Francfort, Kurt Krausmann mène une existence ordinaire, limitée à ses allers retours entre son cabinet de consultation et son appartement bourgeois. Jusqu'au drame familial qui va le précipiter dans le désespoir.

Afin de l'aider à surmonter son chagrin, son meilleur ami, Hans, un riche homme d'affaires versé dans l'humanitaire, lui propose de l'emmener sur son voilier jusqu'aux îles Comores, pour les besoins d'une bonne cause.

Au large des côtes somaliennes, leur bateau est assailli par des pirates. Kurt et Hans sont enlevés puis transférés dans un campement clandestin.

Dans leur geôle improvisée, se trouve déjà Bruno, un otage français que tout le monde semble avoir oublié, et qui tente péniblement de concilier sa passion pour le continent africain avec l'angoisse de sa captivité. Une détention à l'issue incertaine, des conditions de vie innommables, une promiscuité dangereuse avec des mercenaires sans pitié, c'est le début d'une descente aux enfers dont personne ne sortira indemne.

Mais parce que le drame est propice aux revirements de situation, c'est aussi pour Kurt le début d'une grande histoire d'amour. L'amour d'une femme ayant voué sa vie à panser la douleur des réfugiés du Darfour...

Abstract :

Frankfurt MD Kurt Krausmann is devastated by his wife's suicide. Unable to make sense of what happened, Kurt agrees to join his friend Hans on a humanitarian mission to the Comoros. But, sailing down the Red Sea, their boat is boarded by Somali pirates and the men are taken hostage.

The arduous journey to the pirates' desert hideout is only the beginning of Kurt's odyssey. He endures imprisonment and brutality at the hands of captors whose failings are all too human. As the situation deteriorates, it is fellow prisoner, Bruno, a long-time resident in Africa, who shows Kurt another side to the wounded yet defiant continent he loves.

A giant of francophone writing, Algerian author Yasmina Khadra takes current events as a starting point to explore opposing views and myths of Africa and the West, ultimately delivering a powerful message of friendship, resilience, and redemption.

Remerciements

Je voudrais exprimer toute ma gratitude à Monsieur SADI Naim, mon encadreur durant cette étape cruciale de ma vie estudiantine, qui non seulement a su être un encadreur exceptionnel par la qualité de son encadrement, de son soutien et de ses conseils, mais avant tout une personne remarquable à l'université comme en dehors de sa vie professionnelle, pour qui j'ai beaucoup d'admiration et de respect et qui m'a grandement inspiré. Il a accepté, suivi de près et approuvé avec grand intérêt mon projet de mémoire de master jusqu'à son aboutissement final. Son enthousiasme pour le sujet et ses commentaires judicieux m'a soutenu et guidé tout au long de ma recherche. Je le remercie, énormément pour son temps consacré à mon aide.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mes parents, qui sans eux durant l'année passée, j'aurais perdu ma santé physique, psychique et mentale.

Deux de mes amis les plus proches « S et S », auxquels je voue énormément de respect et de gratitude pour leur fidélité et leur soutien indéfectible dans ma vie privée ainsi que dans ma vie professionnelle.

De par le message d'amour, de paix, et de réconciliation avec soi et avec l'Autre que véhicule mon corpus, & Ayant de l'expérience dans le monde de l'humanitaire, en Afrique, en Irak et en Syrie, je dédie aussi ce travail aux :

Aux opprimés du monde entier, qui dorment sous les sons des bombes et se réveillent sur les pleures de leurs proches.

A cette petite orpheline malienne et son frère âgé à peine de 16 ans, qui ont fui les bombes de l'armée française, et qui ont perdu la vie la vie sur les routes de Tindouf. (Vous ne quitterez jamais mon cœur ni ma tête)

A mes amis patriotes ; algériens, syriens, palestiniens et tous les combattants de la paix à travers le monde, j'espère que votre combat pour la liberté ne sera pas vain, et que le bien finira par triompher et l'emporter.

SOMMAIRE

Sommaire

Résumé	
Remerciements	
Dédicace	
INTRODUCTION	01
CHAPITRE I : Le voyage, la découverte et l'exotisme dans l'équation africaine	
1. Le voyage et la littérature	06
• Le Mythe du voyage	08
• Aperçu historique sur le voyage	11
• Le récit de voyage et le roman	13
2. L'effet du voyage sur Kurt KRAUSSMAN	15
• Le voyage et l'exotisme	17
3. Equation africaine	21
• Personnages véhiculant l'image de l'Afrique	21
• L'incompatibilité Nord/Sud, Blanc/Noir ?	23
• L'impossible l'équation	25
CHAPITRE II : En quête de reconstruction de Soi à travers l'Autre	
1. Découverte de l'autre	28
• Altérité entre Afrique et Europe	29
• Au cœur de l'Afrique	31
2. Reconstruction de Soi	31
• Souffrance du protagoniste Kurt en Afrique	34
• Quête identitaire de Kurt Kraussman	35
CONCLUSION	38
Références Bibliographiques	41

INTRODUCTION

Voyager est un moyen de se découvrir, d'apprendre et d'apprendre aux autres. En un mot nous pouvons dire que voyager c'est persévérer. Et en langue des oiseaux ce mot signifie ; « percer » et « voir », une alchimie des mots qui montre que pour apprendre davantage et atteindre un but précis, que ce soit dans le voyage, dans l'exotisme ou de manière plus globale il faut que l'individu se surpasse en matière de force psychologique, notamment lorsque ce dernier subit un traumatisme mental.

Autre que le voyage, l'exotisme et la littérature, il est dans l'obligation de souligner la frustration que subissent les peuples de la classe ouvrière d'Afrique, une classe qui pourtant est le cœur du fonctionnement de tous ces pays, une force économique résultante d'un seul sacrifice, qu'est celui de cette classe moyenne. Prenons l'exemple de l'Algérie, un excellent miroir et reflet de cette frustration ; une majeure partie de ses jeunes, pour qui voyager est synonyme de bourgeoisie et d'aise, en effet on a nourrit un certain sentiment d'infériorité auprès de cette population qui, pour elle détenir un visa de sortie est un des rêves les plus irréalisables. Avec l'arrivée des réseaux sociaux, cette frustration va exploser et parfois se manifester violemment, notamment lorsqu'une autorité quelconque prive de voyage un jeune algérien instruit, n'ayant jamais pris l'avion de sa vie. L'exacerbation de ce sentiment de frustration se développe même en une sorte de violence. Le cœur du sujet qu'on devrait analyser, c'est comment permettre aux jeunes de voir le monde qui les entoure, car sans voyage l'âme n'est que cimetière.

Le voyage est un élément très important pour tout humain, car il lui permet d'oublier ses problèmes et d'acquérir de nouvelles connaissances tout en découvrant une nouvelle société étrangère, et selon la déclaration universelle des droits de l'homme : *Toute personne a le droit de circuler librement à l'intérieur de son état, ainsi que dans un état étranger si cela s'effectue en toute régularité.*

Lorsque le voyageur accepte de changer de pays afin de voir un autre horizon, il plonge naturellement dans l'inconnu mentalement et physiquement, cette aventure dans laquelle il sera confronté à d'autres cultures, coutumes et traditions lui permettra de se voir à travers les âmes d'autres personnes, c'est la rencontre du soi dans l'altérité, Paul CHARLES-DOMINIQUE déclare :

« Le voyageur rêve de s'évader vers un ailleurs qu'il imagine tout à fait différent de son milieu habituel: le voyage n'est-t-il pas mythique avant d'être réel ? En effet, le voyageur a, durant son errance, l'occasion de « dévoiler » ce qu'il ne connaît pas. Acquérir le savoir est un des profits qu'un proverbe arabe mentionne avec ces quatre autres: dissiper ses soucis, gagner sagesse, acquérir une bonne éducation et devenir l'ami des hommes distingués.¹ »

Le XIX^e siècle est considéré comme étant l'âge d'or des romans, notamment avec les grands écrivains et leurs chefs-d'œuvre. Tel que *Germinal* d'Émile ZOLA, Eugénie GRANDET d'*Honoré*

¹ IBN FADHLĀN , Ahmad et al., *Voyageurs arabes*, Textes traduits, présentés et annotés par CHARLES-DOMINIQUE, Paul, Éditions Gallimard, 1995.

de BALZAC, *La Chartreuse de PARME* de STENDHAL et *Les Misérables* de Victor HUGO.

Nul ne peut nier que le roman est le miroir de la société, donc le roman est une œuvre littéraire qui développe une longue histoire séquentielle fictive en prose. C'est un travail pour un écrivain immensément talentueux qui tisse une histoire et des aventures souvent inspirées de la réalité.

Au fil du temps, le roman est devenu le genre littéraire le plus populaire et le plus répandu car il comprend différents sous-genres à l'instar du roman (policier, d'espionnage, de science-fiction, d'aventure, etc. Le roman de voyage est en quelque sorte un sous-genre du roman d'aventures, puisque l'auteur nous invite au cœur d'une expédition à la découverte des paysages, de cultures et de peuples, bref c'est une aventure qui nous met en contact, en interaction et en dialogue avec l'autre. Il constitue un processus de confrontation entre soi et un univers étrange, insolite, autre.

Et à propos de ce sujet, l'écriture maghrébine a longtemps témoigné de l'opposition Orient et Occident. Yasmina KHADRA dans son roman *L'équation africaine* traite deux mondes différents et contradictoires où les valeurs et la vision du monde est égalable à un électron libre.

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohammed Moulessehoul, est né le 10 janvier 1955 à Kendsa en Algérie, d'un père infirmier et d'une mère nomade. A l'âge de neuf ans, son père le confie à une école militaire, où il voulut faire de lui un officier, mais la plume de sa main décida autrement. Il écrit son premier recueil de nouvelles à l'âge de 18ans, et à partir de cette période le reste appartient à l'histoire de la littérature maghrébine ainsi que mondiale. Il est l'un des écrivains algériens à avoir abordé la question du voyage, Parmi les romans de l'écrivain qui abordent le sujet, il y a notamment ; *L'Equation africaine* qui traite l'histoire du Dr Kurt Kraussman, bourgeois de la ville de Frankfurt en Allemagne, qui partage sa vie avec sa bienaimée Jessica avec laquelle il est marié depuis dix ans. Vécurent heureux, mais le poids de leurs occupations prit en assaut leur mariage. Un soir, Kurt Kraussman rentre chez lui et trouve le corps de son épouse flottant dans sa baignoire, Jessica s'est suicidée. Terrifié et envahi par le chagrin, il accepte la proposition de son ami Hans, de partir à bord de son voilier pour les Comores afin d'apporter une aide humanitaire à un hôpital. Or au milieu de leur pèlerinage, dans la mer rouge, près du golfe d'Aden, leur bateau est arraisonné par des pirates, kidnappés et emmenés en terre en vue d'une demande de rançon... Passant par d'atroces souffrances, violences, jusqu'au jour où, l'épuisement des ressources vitales du campement dans lequel ils étaient captifs s'épuisent, et là, la zizanie s'empara du campement, tout le monde se battait avec tout le monde, et Kurt s'y échappa de cet enfer, pour se rendre dans un camp de la croix rouge perdu dans ce désert. Il se fait soigner par le médecin Elena, pour laquelle il développa durant ce court séjour au sein de la croix rouge un amour, ou même un début d'une aventure romanesque. Après que des soins furent prodigués à Kurt, ce dernier est rapatrié chez lui à Frankfurt, où il

retombe dans cette atmosphère mortuaire et triste qui ne fait que le replonger dans sa dépression. La mort de femme hantait son entourage en Allemagne mais le manque d'Elena le déstabilisait encore plus, alors il décida de repartir en Afrique et la rejoindre afin de commencer un nouveau chapitre dans sa vie et vivre une expérience africaine. Malgré sa captivité et ses dures périodes passées aux cotes de bourreaux, il n'a réussi à développer que l'amour et de l'empathie envers ce beau continent, et à travers son histoire il a donné une leçon aux semeurs de troubles qui veulent souiller cette belle Afrique.

Le choix de travailler sur le roman en question et sur la problématique du voyage répond à un ensemble de raisons. En premier lieu, il y a le fait que je suis un amoureux du mystère et le titre du roman me motive essentiellement à chercher de quelle équation parle-t-il. Dans un deuxième lieu, je suis un passionné de l'humanitaire, titulaire d'un diplôme en « Santé dans les crises humanitaires » ou « Health in Humanitarian crises ». Dans un troisième lieu, j'ai fait du bénévolat dans une organisation mondiale à but caritatif et non lucratif « OXFAM » ; celle-ci m'a permis de voir les pays souffrant dans leurs véritables profondeurs, tout en me permettant d'intervenir dans la logistique à travers des missions humanitaires dans la frontière irako-syrienne au camp de réfugiés à « Domiz ». Tout cela m'a motivé à lire *L'Equation africaine* de Yasmina Khadra et à le choisir comme corpus de recherche pour mon mémoire de fin d'étude.

En partant de l'enjeu central que constitue la thématique du voyage dans le roman étudié, il sera question dans notre travail de recherche de s'interroger sur la nature du voyage entrepris par le personnage principal Kurt ; est-il un voyage qui s'inscrit dans le cadre de cet exotisme occidental tant décrié pour ces dérives et son rejet de l'autre comme égal ou, au contraire, c'est un voyage dont le but est de se reconstruire, de changer de vision du monde au contact de l'autre, de l'ailleurs ?

L'objectif essentiel de cette recherche est de démontrer comment le voyage peut-il aider un individu à se reconstruire psychologiquement et mentalement si ce dernier est perdu !

Pour répondre à cette problématique, nous allons nous appuyer sur l'approche postcoloniale, et plus particulièrement sur la pensée d'Edward Said développée notamment dans son ouvrage fondateur *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*, où l'auteur montre entre autres comment l'Occident, à travers un ensemble de stéréotypes, a créé un Orient imaginaire. Cette thèse de Said et bien d'autres idées propres à la pensée postcoloniale seront appliquées à notre corpus d'étude *L'Equation africaine* qui aborde la question des rapports déséquilibrés entre le Nord et le Sud tout autant que la possibilité d'arriver à une certaine *équation*, à une alchimie entre ces deux pôles, notamment en dépassant les stéréotypes et les blessures du passé qui rendent difficile presque impossible tentative de dialogue.

Pour mener à bien ce travail, nous avons choisi de l'organiser autour de deux chapitres.

Dans le premier, intitulé « Le voyage, la découverte et l'exotisme dans l'équation africain », nous allons nous intéresser à la thématique du voyage et de son effet sur le personnage principal du roman étudié à savoir Kurt Kraussman.

Tout en restant dans le premier chapitre, j'ai ouvert un volet sur « *l'équation africaine* », nous allons mettre l'accent sur les différents obstacles qui rendent difficiles la réalisation de cette équation en terre d'Afrique. Autrement dit, à travers le voyage de Kurt Kraussman en Afrique, nous allons mettre en avant les difficultés qui surgissent dans toute rencontre entre le Nord et le Sud.

Dans le deuxième et dernier chapitre, nous allons nous intéresser au processus de reconstruction de soi à travers l'autre, ou comment le personnage Kurt, représentant en quelque sorte du Sud, de l'Europe, de l'Occident, entreprend une quête identitaire par le biais de son voyage en Afrique.

CHAPITRE I :

LE VOYAGE, LA DECOUVERTE ET L'EXOTISME DANS L'EQUATION AFRICAIN

« On ne voyage pas pour se garnir d'exotisme et d'anecdotes comme un sapin de Noël, mais pour que la route nous plume, rince et nous essore. »

Nicolas BOUVIER

« Partir, c'est mourir un peu ; partir, c'est renaître un peu. Peut-être les séparations provoquent-elles de la tristesse, sont-elles douloureuses, cependant, le voyage, avec ses diverses motivations extérieures et intérieures, ouvre toujours des horizons et des points de vues nouveaux, offre des échappatoires, et répond souvent à des nécessités subjectives : bref, il concourt à la renaissance de l'individu. Renaissance qui s'opère, au sein même de la démarche pour prendre conscience de l'Autre, par une meilleure connaissance de Soi². »

Etant donné que le voyage est moyen privilégié d'entrer en contact, en interaction et en dialogue avec l'Autre, il constitue un procédé de confrontation du Moi avec un univers inhabituel. Il se définit avant tout par une rupture, un commencement et une fin entre lesquels se situent un certain nombre d'épisodes.

De là, vient l'idée du voyage, la découverte et l'exotisme. Une répartition cohérente entre, le fait de voyager ; se donner à une aventure nouvelle dans le but de se confronter à une réalité autre que celle habituelle, suivie de la découverte qui anime ce voyage par tous ses épisodes qui le constitue, et cet exotisme quelque part rapporteur, c'est-à-dire : nourrir une population par le fait de conter cette aventure exotique aux yeux de cette dernière, à qui il lui est inconnu.

1. Le voyage et la littérature :

Dans ce point, j'évoque le thème de la littérature de voyage qui est l'ensemble des écrits qui abordent le fait de voyager, ou le fait de se construire et de s'instruire à travers le voyage et l'exotisme. Parmi les écrivains occidentaux qui ont utilisé ce type d'écriture il y a notamment Homère avec son *Odyssée* ou Hérodote. Au moyen âge, les textes de la littérature de voyage ont été nommés « quête » et ils ont été souvent accompagnés par des images religieuses, de forêts et des symboles ; il existe plusieurs formes de la littérature, notamment ; en Orient, en Amérique, ou ailleurs ; là où règne la richesse climatique, végétale, animale, minérale, sociale et archéologique.

A la renaissance, avec le nouveau monde, le voyage est devenu un moyen d'amusement qui permet de comparer nos coutumes à celles des autres. Cela nous permet d'apprendre de nouvelles choses. Donc le voyage est un moyen d'exploration qui à son tour ouvre la voie à l'acquisition de nouvelles connaissances et de nouveaux champs de savoir. En outre, le contact de l'Européen avec l'autre l'amène vers la quête identitaire, cela veut dire que cet européen socialement et économiquement bien mieux stable que cet Autre, et une fois entré en contact avec ce dernier, son être se reconfigure en posant les vraies questions de l'existentialisme, Qui suis-je ? Dans quoi j'ai vécu ? Ma vie était-elle réelle ou superficielle ?

² Loukia DROULIA, « Préface », dans Loukia DROULIA et Vasso Mentzou, *Vers l'Orient par la Grèce avec Nerval et d'autres voyageurs*, Paris, Edition Klincksieck, 1993, P7.

Alors, la littérature de voyage attire le lecteur par son écriture expressive, une écriture aux atouts exotiques, cette dernière illustre et illumine sur la vie dans le Sud ; l'autre tranchée du monde considérée comme « sauvage ». Au XIX^e siècle apparaît une autre forme de voyage, à savoir celui qui vise à explorer les ressources naturelles des pays visités ou plutôt conquis avec des objectifs très précis où ce que nous appelons le voyage « scientifique ». Mais avec le voyage en orient de Chateaubriand et Nerval, le voyage devient une quête d'étrangeté, et une sorte de pèlerinage qui donne lieu à ce qu'on pourrait appeler la littérature exotique.

De manière générale, le voyage se présente sous deux formes : réelle et imaginaire. On l'entreprend véritablement ou on l'effectue en pensée, sans quitter l'endroit où on se trouve. AU cours du voyage réel, le déplacement se fait d'un point à un autre et engage le corps ainsi que l'esprit. Le voyageur plonge physiquement et mentalement dans l'inconnu. Il accepte de se dépayser, de s'ouvrir à la nouveauté, de confronter ses mœurs et ses opinions avec celles des étrangers puisqu'il vit une expérience de rencontre avec l'Autre. A l'opposé, le voyage imaginaire ignore le déplacement et n'engage que l'esprit. Il révèle la personnalité du rêveur : ses souhaits, ses goûts, ses angoisses et ses échecs. Le voyage imaginaire, est donc une sorte de déplacement sans mouvement. Il peut être une étape préalable avant d'effectuer un véritable voyage. C'est un parcours songé qu'on effectue à l'intérieur de soi-même et qu'il n'exige pas de traverser un chemin.

La littérature de voyage a donné naissance à des aspects de voyages bien pensés, scrupuleusement élaborés ; et lorsque le thème du voyage imaginaire est évoqué, il ne faut surtout pas éliminer le courant littéraire mis en avant par SEGMUND Freud, dans sa quête à la psychanalyse, se donnant corps et âme, afin de produire une explication à ce qu'il appelle, subconscient et voyage par « le voyage temporel ». Qui s'intéressait plutôt au secret de l'univers ; en outre, faire voyager l'esprit de l'homme à travers les époques par le billai de l'alchimie et la psychanalyse, dans le but de donner une explication à « l'existence ».

Et parmi les formes de l'écriture de voyage nous citons les notes de voyage, les lettres, les journaux et les carnets. En outre, les textes de littérature de voyage jouent un rôle pédagogique, littéraire, artistique, politique et historique.

Par ailleurs, le mode de l'écriture évolue selon l'époque et les événements, comme l'explique Iva Cintrat :

« L'histoire des voyages évolue certes avec la science et les progrès techniques. Et chaque époque engendre les formes de récits qui lui conviennent, ou le réel et l'imaginaire se côtoient, s'entrelacent de se séparer. C'est pourquoi la littérature des voyages regroupe des

types d'œuvres extrêmement différents, et dont l'objet est loin d'être unique³. »

Par conséquent, le récit de voyage se caractérise par la variété des genres qui font place à la géographie, à l'histoire, à la culture des pays visités.

Au XX^e siècle, l'invention des moyens de transports, du tourisme et la progressions des moyens de communications ; la littérature de voyage a commencé à se déclinier.

1.1 Le mythe du voyage :

Je me bornerai ici à proposer quelques repères pour chaque périodes et à citer quelques récits qui font date afin d'évoquer en quelques paragraphes le thème du mythe du voyage. Roland Le Huenen, résume ainsi l'évolution du récit de voyage depuis le Moyen Age jusqu'au XV^e siècle :

« Le récit de voyage est un genre fort ancien dont l'Histoire d'Hérodote et l'Anabase de Xénophon constituent peut-être les premières manifestations. Les croisades avaient, on le sait, stimulé les échanges entre l'Europe et l'Asie. Leur échec avait conduit à la recherche de nouvelles routes vers les Indes et les fabuleux pays de Cathay et de Cipango dont le livre de Marco POLO, notamment, avait contribué à vanter les richesses et les merveilles. Dès lors s'organisent, dans le dernier quart du XV^e siècle et dans le siècle qui suivit, de grandes expéditions maritimes aboutissant à de grandes découvertes. Ces voyages furent à l'origine de nombreuses relations, tel le Premier voyage autour du monde par Magellan (1519-1522) du à la plume du lombard Antonio Pigafetta, ou encore Les voyages et conquêtes de F.Cortes de Lopez Gomara⁴... »

L'homme a toujours eu la curiosité de découvrir d'autres contrées, d'autres cultures et d'autres modes de vie. Il témoigne de ce qu'il a vu par des récits de voyage ou ce qu'on appelle la littérature de voyage qui est devenue, au fil du temps, un genre littéraire très important. Dans ce genre, l'écrivain-voyageur décrit minutieusement l'ailleurs différents et l'autre exotique par des témoignages, des angoisses et des émotions afin de satisfaire ses désirs et ceux des lecteurs. Ceci permet au lecteur de découvrir une contrée lointaine et en savoir plus sur les impressions intérieures du voyageur.

Etymologiquement, le mot voyage vient du latin *viaticum*, qui signifie provisions de voyage, argent pour le voyage. *Viaticum* est la forme neutre de *viaticus*, « de voyage », qui vient

³ Iva Cintrat et al., *Le récit de voyage, op. Cit.*, p.13.

⁴ Roland Le Huenen, « Qu'est-ce qu'un récit de voyage ? », dans les modèles du récit de voyage, Littérales, n°7, Paris X-Nanterre, 1990, p.11.

lui-même de *via*, « la route » ou « le chemin ». Par la suite, le terme a évolué pour désigner, au figuré, les « ressources ou provisions » et enfin, le « voyage » tel qu'on le connaît aujourd'hui. Au fil du temps, ce terme prend le sens du tourisme ; et la dernière signification selon le dictionnaire littéraire est comme suit :

« La littérature de voyage comprend l'ensemble des écrits qui sont en relation avec le fait de voyager ; formule qui n'est tautologique qu'en apparence, car la diversité de l'expérience du voyage, de ses buts et du sens qu'on lui prête a donné lieu à une production foisonnante. Des textes de nature et de formes différentes convergent ainsi "dans une thématique ; mais au-delà, sont unis par une même problématique du « moi » et du monde⁵. »

En ce qui concerne Normand DOIRON dans son ouvrage *L'art de voyager, le déplacement à l'époque classique*, il affirme que le terme :

« Voyage est attesté dès le XI^e siècle, mais le sens actuel ne paraît que vers la fin du XV^e siècle, soit au moment où les grandes découvertes bouleversaient l'image qu'on se faisait du monde. Pour définir le voyage, il faut d'abord le distinguer des autres modes de déplacement dans l'espace, et notamment des conceptions antiques. Si l'on examine le vocabulaire grec et latin, il est évident que ni Ulysse ni Enée ne furent des « voyageurs », au sens où nous l'entendons depuis la Renaissance⁶. »

A travers la déclaration de Normand, nous comprenons que la notion de voyage a prouvé sa présence dès la renaissance ; c'est l'époque des découvertes et explorations et de la résurrection de la culture antique.

Aussi, il s'avère que le mot voyage a évolué d'une époque à une autre. Ainsi, les anciens européens ont nommé le voyage par le « périple » qui a signifié :

« Voyage d'exploration maritime, autour d'une mer, d'un continent. Aujourd'hui employé pour caractériser un grand voyage, une longue randonnée ou une expédition ou l'on revient à son point de départ⁷. »

Le voyage vise le déplacement vers un lieu étranger, qui peut être proche ou lointain, à l'aide d'une voiture, d'un avion, d'un train, d'un bateau comme c'est le cas dans notre corpus d'étude, d'un chameau, d'un cheval et même à pied ou d'un tout autre moyen de transport. Aussi, nous pouvons en citer cinq (05) types de voyage :

Premièrement, nous commençons par le voyage d'éloignement qui se compose de deux types. Le premier relève de ce que nous appelons l'exil par lequel la personne est obligée de

⁵ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/introspection/>

⁶ DARON français, Normand, *L'art de voyager*, Paris, Klincksieck, 1995, p.1.

⁷ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/periple/>

quitter son pays, ses proches, sa famille et ses amis, tandis que le second concerne le voyage en tant que déplacement voulu et désiré vers d'autres destinations ou pays dans le but d'acquérir de nouvelles expériences ou connaissances.

Deuxièmement, il y a le voyage de délasserment qui se fait pour le plaisir d'excursionner et de se relaxer. C'est une sorte de balade dont l'objectif est la recherche de la jouissance et du bonheur et non pas les connaissances et la vérité. Ce type de voyage correspond à celui de Kurt KRAUSMANN ou de son copain Hans qui voulait l'aider à surmonter sa peine et oublier ses tragiques souvenirs causés par le suicide de sa bien-aimée.

Troisièmement, il y a le voyage de connaissance qui a un aspect pédagogique et didactique. A cet effet, Vatin affirme que le voyageur :

« Ne cesse d'apprendre, au cours de son périple, de vaincre des épreuves dont celle des prétendants n'est que l'aboutissement. De Dante à Melville, que de textes relatifs à des voyages où les hommes assimilent et apprennent par le biais d'expériences douloureuses, dramatiques et dont ils finissent parfois par être victimes⁸. »

C'est un peu le cas du voyage du protagoniste de notre corpus à savoir Kurt, qui, grâce à la confrontation de ses idées primitives et son monde primitif avec la toute autre culture que la sienne, a pu apprendre des choses sur l'ailleurs et cela l'a façonné tout autrement tout en lui inculquant des valeurs différentes de celles déjà acquises dans son environnement premier, d'origine.

Quatrièmement, il y a le voyage d'exploration qui a pour but d'explorer ce qui est inconnu et de chercher de nouvelles terres, des îles, des peuples ainsi que des routes commerciales, à l'instar de Christophe Colomb. Ce type de voyage représente de manière exceptionnelle le véritable sens de l'esprit et la matière ; c'est-à-dire la représentation idéale de l'humain lors de la création qui est toujours la quête à la survie, une quête qui alimente l'homme en adrénaline, en vue de découvrir toujours plus, de la né le péché originel « l'orgueil », dont ce dernier ne peut s'en séparer car en bon usage il est l'un des piliers de son instinct primitif :

« Le mystère excite l'homme, fait de l'homme une bête transgressive, assoiffée de découverte cet homme vulnérable à une plante vénéneuse, peut en effet s'aventurer dans le noir et affronter la douleur et le plaisir du mystère.⁹ »

Cinquièmement, il y a le voyage touristique qui est en quelque sorte un moyen de s'amuser,

⁸ VATIN, Jean-Claude in : *l'Égypte dans Voyage en Orient de Gérard de Nerval et la France dans l'or de Paris de Rifà'a AL Tahtâwî*, p.27.

⁹ Définition appropriée et personnelle, du mot, Mystère.

de prendre du repos et de se soulager des ennuis de la vie quotidienne, il est d'ailleurs essentiel à la bonne santé mentale et physique : « Nous ne sommes que ce que nous voyageons¹⁰ »

Les voyageurs-touristes ont commencé à apparaître au XIX^e siècle à l'instar de René Caille qui voyage en Afrique entre 1824 et 1828 en s'inspirant du voyageur arabe Hassan AL-WAZZAN. En 1830, René Caille a publié son récit qui s'intitule *Journal d'un voyage à Tombouctou*¹¹

Pour faire la distinction entre le voyageur et le touriste, il faut tenir compte notamment de la durée du voyage, des déplacements et du degré d'influence de chacun par la culture et la civilisation de l'autre. Ainsi, le premier n'est pas lié par une date de retour précise, alors que le deuxième a une date de retour déjà fixée. Aussi, le touriste ne se satisfait souvent que de sa civilisation et n'est pas intéressé de la comparer à la civilisation de l'autre, contrairement à un voyageur qui donne son point de vue concernant la culture et de la civilisation de l'autre tout en la comparant à la sienne. A cet effet, Paul BOWLES met clairement en lumière la différence entre le touriste et le voyageur :

« Alors que le touriste se hâte, en général, de rentrer chez lui au bout de quelques semaines ou de quelques mois, le voyageur, toujours étranger à ces lieux de séjours successifs, se déplace lentement sur des périodes de plusieurs années, d'une contrée de la terre à l'autre. (...) le premier accepte sa propre civilisation sans objection, alors que le voyageur, lui, la compare avec les autres et en rejette les éléments qu'il désapprouve¹². »

En outre, l'objectif principal du voyageur est de s'ouvrir à une autre culture laquelle est présumée s'ouvrir elle-aussi à lui, contrairement au touriste, qui lui, ne passe son temps qu'à se déplacer d'un lieu à un autre, n'apportant en lui qu'un tout petit bout de souvenir de l'ailleurs, suffisant à garder cette aventure ancrée dans son cerveau.

1.2 Aperçu historique sur le voyage :

Au moyen âge, les récits des voyageurs pèlerins apparaissent. Des pèlerins chrétiens se rendent à Rome et à Jérusalem alors que des voyageurs musulmans se rendent à Jérusalem ainsi qu'à la Mecque. Les récits de pèlerinages constituent des instruments de la connaissance géographique¹³. Parmi ceux-ci, on peut citer les voyages d'Ibn Battuta. Le récit de ce dernier est considéré comme une référence et un guide permanent pour les pèlerins et les marchands arabes

¹⁰ Définition appropriée, et réflexion appropriée et personnelle sur le mot, Voyage

¹¹ Tombouctou ou Tambut, une région du Mali.

¹² BOWLES, Paul, *The sheltering sky*, Traduction française « *Un thé au Sahara* », Paris, Éditions Gallimard, 1952, p.13.

¹³ Voir Friedrich Wolfzettel, *Le discours du voyage : Le récit du voyage en France du moyen-âge au XVIII^e siècle*, Paris, presses universitaires de France, 1996, P, 14.

et européens en matière de la description des itinéraires, de nourriture et de monnaie.

Durant les XV^e et XVI^e siècles, les récits de voyage ont tendance à l'exactitude et présentent des réalités géographiques et ethnographiques¹⁴. Ce n'est qu'à partir de la fin de la première moitié du XVII^e siècle que le récit de voyage devient un genre littéraire. Normand Doiron précise la date exacte à laquelle le récit de voyage a été reconnu comme genre littéraire :

« L'année 1632 marque donc le moment où le récit de voyage est reconnu, tant par les lecteurs contemporains que les voyageurs eux-mêmes, comme un genre littéraire clairement constitué, doté d'un style, d'une poésie et d'une rhétorique qui lui sont propres¹⁵ »

Durant cette époque l'attrait pour la littérature de voyage s'accroît grâce aux voyageurs, notamment Diderot qui publie *Supplément au voyage de Bougainville* et l'abbé prévôt dont *l'histoire des voyages* qui a connu un grand succès sans compter « les nombreuses références ajoutées aux fils des articles de l'encyclopédie¹⁶ »

Quant au XIX^e siècle, il est considéré comme l'âge d'or des récits de voyage. C'est grâce à la multiplication des voyages militaires, commerciaux et scientifiques, que les récits de voyage deviennent si nombreux. En outre, le récit constitue une condition et un objectif du voyage au lieu d'être seulement un résultat. Par ailleurs, Roland Le Huenen atteste la grande richesse typologique du récit de voyage à cette époque :

« Au XIX^e siècle, le récit de voyages fait l'objet d'importantes modifications de contenu et de forme, par suite de son rapport à l'écriture et à la littérature. [...] Dans la préface à la première édition de l'itinéraire de Paris à Jérusalem, Chateaubriand révèle qu'il avait entrepris son voyage à la recherche d'image pour les martyrs. C'est la littérature dès lors qui fixera au voyage son objet et sa finalité, en même temps que la figure du voyageur se confondra de plus en plus avec celle de l'écrivain¹⁷ »

Au XIX^e siècle, le récit de voyage s'est transformé en de la ponctualité de l'observation à la fiction, un des traits distinctifs et majeurs de la littérature romanesque. Si l'on considère le récit de voyage comme un montage de genres¹⁸, nous devons examiner l'influence mutuelle de l'écriture du roman et de l'écriture du voyage ainsi que le rapprochement entre le récit de voyage

¹⁴ Voir Iva Cintrat et al., *Le récit de voyage*, op. cit., p. 15.

¹⁵ Normand Doiron, « *l'art de voyager, pour une définition du récit de voyage à l'époque classique* » dans *poétique*, n° 73, 1998, p. 85.

¹⁶ Roland Le Huenen, « Qu'est-ce qu'un récit de voyage ? », op. cit., p. 12.

¹⁷ *Ibid*, p. 12.

¹⁸ Sur cette notion, voir Adrien Pasquali, *Le tour des horizons. Critique et récit de voyage*, Paris, Klincksieck, 1994, p. 127.

et le récit romanesque. Nous allons donc essayer de dégager certaines similitudes et quelques différences essentielles entre les deux types d'écritures que sont l'écriture de fiction et l'écriture de voyage.

1.3 Le récit de voyage et le roman :

En tant que genre littéraire, le récit de voyage partage certains liens de similitudes et de divergences avec le roman. En premier lieu,, on constate que ces deux types d'écriture ont des aspects communs ; de plus, leurs composantes sont descriptives ainsi que narratives, comme l'affirme Adrien Pasquali :

« Le rapprochement récit de voyage/roman semble. [...] pertinent si nous considérons le récit, non plus comme une suite d'énigmes dont il faudrait vérifier le caractère vérificatif ou mensonger, mais comme une totalité narrative décomposable en une suite de séquences auxquelles elle donnerait sens, direction et signification. C'est là peut-être que la narratologie peut aider à aborder le récit de voyage, dans la mesure paradoxale ou, portant son intérêt sur des structures contextuelles fictionnelles relativement formées, elle a mis en évidence des modalités narratives propres à tout récit [...]»¹⁹ »

De ce fait le discours narratif, qui caractérise le roman, se retrouve souvent dans un récit de voyage. Par ailleurs, selon Roland Le Huenen :

« Les relations de voyage sont assimilables aux romans, en tant que textes et récits, par les procédés de représentation convoqués, par le fait aussi que dans les deux cas s'impose la médiation d'un discours²⁰ »

Cependant, la différence entre les deux genres demeure dans le fait que le récit de voyage donne beaucoup d'importance à la description qui joue un rôle essentiel et permet au voyageur de rendre compte de ses observations et de transmettre son savoir au lecteur, alors que le roman se fonde sur un enchaînement des événements. Le récit de voyage est ouvert sur le monde extérieur et soumis à ses règles ; le réel a priorité sur la fiction. Par contre, le roman forme un univers clos, autonome, à l'abri des aléas du réel. Le récit de voyage témoigne donc d'un souci de vérité : ce qui est dit doit être fidèle à ce qui a été vu, l'auteur doit rendre compte de ses découvertes avec la plus grande exactitude. Si la vérité a cette importance dans le récit de voyage, c'est parce qu'il doit être utile. Le roman ne s'adresse à personne alors que le récit de voyage a

¹⁹ Adrien Pasquali, *Le tour des horizons, Critique et récits de voyages, op. cit., p. 111.*

²⁰ Roland Le Huenen, « *Qu'est-ce qu'un récit de voyage ?* », op. cit., p. 15.

un but didactique parce qu'il veut apprendre quelque chose à quelqu'un.

Selon Sarga Moussa, la dissemblance entre les deux types d'écriture n'est pas seulement de nature documentaire : le récit de voyage est considéré comme une source ou un matériau du roman. Par ailleurs, la structure du genre viatique (Départ, découverte d'un ailleurs, retour) informe le genre romanesque, lequel fait à son tour intervenir bien souvent les notions de quête, d'initiation, d'aventure ou de découverte, qui renvoient à la thématique du voyage, note Sarga Moussa²¹.

Toutefois le roman, surtout le roman d'aventures, peut s'approcher de l'écriture de voyage. Par exemple, les romans de Jules Verne ainsi que ceux de Pierre Loti sont considérés comme les meilleurs exemples où le voyage fait l'objet du texte. A partir du XVII^e siècle, certains critiques²² ont trouvé que le récit de voyage occupait une place supérieure à celle du roman. Etant donné que le récit de voyage se caractérise par son utilité instructive, il donne des renseignements plus ou moins véridiques. Même si le but premier du récit de voyage est d'instruire, on le lit souvent pour s'évader, par goût de l'exotisme, de l'aventure, comme la lecture du roman sur lequel se concentre mon corpus qui est *l'équation africaine*. Au XVII^e siècle, « [...] le côté didactique du récit de voyage continue à convaincre certains de sa supériorité par rapport au roman²³ », affirme Wendelin Guenter. De plus, le voyageur présente des réflexions philosophiques afin de développer l'esprit critique du lecteur.

Malgré tout, le récit de voyage peut relater des événements réels et imaginaires à la fois. Il ne peut pas être absolument objectif et transparent parce qu'il comporte toujours une part de subjectivité. Pour montrer les liens entre roman et récit de voyage, prenons l'exemple de Gérard de Nerval qui a inventé des histoires et intégré de véritables contes à l'instar des *Milles et Une Nuits*, tel que celui du calife Hakem dans son récit *Voyage en Orient*. Comme dans un roman, son récit comporte des personnages (le drogman Abdallah, l'esclave Zeynab, Mansour le cuisinier, Mme Bonhomme, patronne d'une librairie, et Mr Jean, commerçant d'origine française) autour desquels la plupart des événements ont lieu. Le voyageur français raconte des aventures féminines, notamment à propos de sa recherche d'une épouse et de son séjour avec l'esclave Zeynab, ce que l'on sait, est un épisode inventé. Afin de réaliser son rêve de mariage avec la femme idéale, Nerval part au Caire à la recherche de la fleur sacrée d'Isis²⁴. Son récit

²¹ Voir Sarga Moussa, « Usage de la fiction dans le récit de voyage : l'épisode de la mer morte chez Lamartine », dans Marie-Christine Gomez-Géraud et Philippe-Antoine (dir.), op. cit., p. 50.

²² Comme Jean Chapelain, auteur de *Lettres de Jean Chapelain* (1883) et l'abbé de la caille, auteur du *Journal historique qui fait au cap de Bonne-Espérance* (1763).

²³ Wendelin Guenter, « Aspects génétiques du récit de voyage français : l'utile dulci », dans *Australian Journal of french studies*, Monash University, May-August, 1995, p. 133.

²⁴ Voir Akihiro Zenke, « A propos du voyage en Orient », dans *Cahiers Gérard de Nerval*, n°12, p.68.

évoque certains faits imaginaires et rêvés, en somme, le voyageur français sait intégrer la narration romanesque dans son récit de voyage en créant une fiction réaliste parce que le réel et l'imaginaire se côtoient et s'entrelacent. Il faut noter que c'est à travers la littérature que l'auteur français peut unir le rêve et la réalité. De ce fait, son récit se rapproche d'un roman d'aventures : il s'agit d'un récit plutôt que d'un roman, ou figure la fiction. En somme, ce rapprochement apparaît dans la médiation du discours et la représentation de scènes, comme le remarque Roland Le Huenen qui révèle que « Le roman et le récit sont assimilables en tant que textes et récits²⁵ ».

En outre, on constate que le récit de voyage peut avoir certains rapports d'analogie et de différence avec le roman. Si le récit est lié au genre romanesque, il peut également évoquer quelques événements historiques. Ainsi, notre corpus *L'équation africaine*, représente en effet avec exactitude cette analogie qui peut exister entre roman et récit.

2. L'effet du voyage sur Kurt KRAUSMANN :

Le voyage permet à l'homme d'enrichir ses connaissances sur les traditions des autres peuples, sur leurs modes de vie, de découvrir de nouvelles contrées et d'autres régions inconnues. Aussi, il assure l'interaction et l'échange de différentes cultures, étant donné que le voyageur lui-même entreprend des comparaisons entre son milieu habituel et l'ailleurs, comme l'affirme Paul Charles-Dominique :

« [Le voyageur] rêve de s'évader vers un ailleurs qu'il imagine tout à fait différent de son milieu habituel: le voyage n'est-t-il pas mythique avant d'être réel? En effet, le voyageur a, durant son errance, l'occasion de « dévoiler » ce qu'il ne connaît pas. Acquérir le savoir est un des profits qu'un proverbe arabe mentionne avec ces quatre autres: dissiper ses soucis, gagner sagesse, acquérir une bonne éducation et devenir l'ami des hommes distingués²⁶. »

En ce qui concerne le premier but visé par Kurt à travers son voyage, il consiste à surmonter son chagrin. Ainsi, en changeant de lieu et en entrant en contact avec un autre monde différent du sien, il y a comme objectif de guérir des maux et des angoisses qui hantent le personnage Kurt KRAUSSMANN

« Pourquoi ne pas venir avec moi ? Mon voilier m'attend dans un port chypriote. On prendra l'avion jusqu'à Nicosie puis on lèvera l'ancre droit sur le golfe d'Aden... je ne peux pas, Hans. Qu'est-ce qui t'en empêche ? Le large est une formidable thérapie²⁷. »

²⁵ Roland Le huenen, « Qu'est-ce qu'un récit de voyage ? », op. cit., p. 15.

²⁶ IBN FADLAN, *Voyageurs arabes*, textes traduits, présenté et annoté par CHARLES-DOMINIQUES, Edition Gallimard, 1995.

²⁷ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*, p.41.

Ainsi, le voyage semble s'inscrire dans une perspective d'influence sur la vie personnelle du voyageur Kurt KRAUSSMAN et de soutien psychologique pour surmonter ses soucis, de sortir de sa solitude et d'oublier son fort chagrin vécu dans son milieu d'origine. Néanmoins, ce voyage entrepris par le protagoniste semble parfois, du moins à ses débuts, impliquer aussi chez ce dernier une vision des plus exotiques.

Dès les premières pages de son récit, Kurt KRAUSSMAN déclare qu'il est à la recherche de la lumière en Afrique. Habitant de la métropole, le protagoniste n'ayant pas l'habitude de vivre sous un soleil gratifiant, retrouve en effet dès sa captivité un climat aride, sec, ensoleillé est tout à fait contraire de l'Europe. Une citation de Nerval représente en effet avec exactitude ce sentiment que ressent Kurt KRAUSSMAN dès lors que son contact avec l'Afrique profonde s'établi :

« Véritablement le soleil est beaucoup plus brillant dans ce pays que dans le nôtre, et il semble qu'on n'ait vu ce soleil la que dans la première jeunesse, quand les organes étaient plus frais²⁸. »

Plus encore, cette Afrique sinistre aux yeux du protagoniste, devient son havre de paix au fur et à mesure qu'il explore la beauté dure et rude de ce beau continent. Quelque part, c'est un lieu où l'on va renaître. Selon Guy Barthélemy, cet endroit qu'on appelle *La corne de l'Afrique* ; pont reliant deux continents ayant une histoire identique est considéré comme : « *Grande mère universelle et aisément le lieu d'une renaissance individuelle*²⁹ »

Ce voyage en Afrique a, sans aucun doute, une influence importante sur sa vie personnelle ainsi que sur sa carrière professionnelle. Sur le plan personnel, c'est grâce à ce voyage qu'il s'est guéri de sa maladie psychique et devient une personne normale : il est guéri mentalement de son amer chagrin. Pour mieux illustrer ce que représente l'Afrique pour Kurt KRAUSSMAN, j'ai pu commenter cela par : « *En découvrant l'Afrique, Kurt se découvre lui-même* »

Même si l'Afrique représente au départ, pour Kurt, un lieu de déception, de désenchantement, on constate que sa découverte aura un impact central sur lui dans la mesure où l'auteur peut dévoiler ses soucis et ses impressions internes à travers l'écriture sur le monde africain. De ce fait, c'est à partir de la succession d'aventures qu'a subi Kurt en Afrique, qu'il procède à la découverte de lui-même. Cette quête, qui fut au début un voyage pour la reconstruction de soi en bonne et due forme, se transforme en aventure funeste, dramatique même regrettable pour le protagoniste, mais qui par le billai d'une patience et persévérance accrue, finit par voir le bout du tunnel qui fut sa réelle guérison.

²⁸ Lettre de Nerval adressée à son père en 1843 quand il était au Caire. Cité par Jean-Marc Moura dans *Lire l'exotisme, op. cit., p.17.*

²⁹ Guy Barthélemy, *Images de l'Orient au XIX^e siècle, op, cit, p.17.*

De ce fait, on peut constater que le voyage de Kurt KRAUSSMAN en Afrique, enrichit son imagination et a une influence considérable sur sa vie personnelle et professionnelle. En somme, on peut percevoir que ce continent constitue un espace et un terrain propice à l'imagination, à la rêverie et surtout à une reconstruction d'une âme qui ère d'où le mot « amer ».

2.1 Le voyage et l'exotisme :

Le terme « exotisme » qui provient du latin *exoticus*, signifie le caractère de ce qui est « exotique », c'est-à-dire étranger. La forme latine *exoticus* apparaît dès l'époque préclassique. En outre, le mot exotism(e) passe du français à l'anglais au XIX^e siècle. A l'origine de l'« exotisme » se trouve le désir de chercher un ailleurs plus beau que le réel. Ce terme désigne aussi l'art de peindre l'étranger : il s'agit de présenter des hommes ainsi que des paysages différents de l'univers habituel. Etant donné que le voyage et l'exotisme sont étroitement liés, l'exotisme est devenu un mode littéraire dans quelques récits de voyage.

Pour les écrivains voyageurs européens, l'exotisme désigne le caractère de ce qui n'appartient pas aux civilisations de l'occident ou qui provient de pays lointains et souvent chauds. Il faut préciser que l'attrait exotique pour l'Orient et l'Afrique, fait son entrée en littérature du XVII^e siècle. Par ailleurs, la traduction des *Milles et Une Nuit*, par Antoine Gallaud, au début du XVII^e siècle, contribue à développer un engagement et une fascination pour l'Orient. Selon Jean-Claude Vatin, après la parution de cette œuvre, on assiste à l'émergence de la recherche d'un exotisme oriental dans les écrits littéraires des voyageurs européens :

« Le XVII^e siècle pour l'Europe, tout au moins dans sa seconde moitié, est celui de la rencontre avec l'Orient ; les *Milles et Une Nuit* sont disponible en anglais et en français dès le début du siècle, mais c'est le XIX^e siècle qui est le siècle oriental. La « question d'Orient », les avatars de l'Empire ottoman, les rivalités politiques, enjeux stratégiques, compétitions économiques et impérialistes en expansion, servent de supports à de multiples écrits³⁰. »

Il faut ajouter que ce n'est pas uniquement la traduction des *Milles et Une Nuit* qui a favorisé l'exotisme, mais aussi le développement technologique des moyens de transport qui a permis aux auteurs de réaliser leurs rêveries exotiques dans des pays lointains. C'est grâce à ces progrès que les écrivains voyageurs du XIX^e siècle

³⁰ Jean-Claude Vatin, « Au terme du voyage », op. cit. p.334.

ont pu se déplacer facilement hors de l'Europe afin d'accomplir leurs ambitions littéraires.

Il faut noter par ailleurs que l'exotisme ne se retrouve pas uniquement dans le récit du voyage : certains genres littéraires (la science-fiction, le roman d'aventures et le témoignage) utilisent volontiers l'exotisme comme ressort principal. Dès ses premières manifestations dans les littératures européennes, l'exotisme relève de la littérature d'évasion.

Dans l'écriture exotique, l'auteur évoque des merveilles lointaines et met l'accent sur la description des paysages et des habitudes des sociétés étrangères. C'est grâce à l'écrivain que l'espace étranger est mis en scène. « D'une manière générale on entendra donc par l'exotisme une rêverie qui s'attache à un espace lointain et se réalise dans une écriture³¹ », note Moura. Ainsi, l'exotisme commence avec les rêves ; il vise l'imaginaire. En somme, l'exotisme, considéré comme la représentation d'un réel appréhendé par l'imaginaire, fait ressortir certains traits propres à susciter une rêverie sur un ailleurs dans l'espace, mais aussi souvent dans le temps.

Jean -Marc Moura souligne que : « *L'exotisme est en effet lié à ce thème fondamentale de la littérature mondiale, le voyage*³² » Cela signifie que le voyage et l'exotisme sont deux concepts complémentaires et liés l'un à l'autre. Aussi, l'exotisme est défini par le dictionnaire du Littéraire ainsi :

« (en grec *exotikos*) « étranger », l'exotisme caractérise ce qui provient de régions éloignées, et qui est perçu comme étrange, fascinant, excitant ou redoutable. Dans le domaine de littérature, cette assimilation d'éléments étrangère se traduit par la création d'une série de mythes, de thèmes, d'idées qui alimente l'imaginaire, mais également, par contraste, le regard critique sur ce qui est plus familier. L'exotisme est un donnée construite par l'histoire ; il s'applique à des réalités qui se modifient continuellement³³. »

De nombreux dictionnaires le définissent comme le propre de lieux lointains et bizarres. Aussi, les contrées et les sociétés qui sont en dehors de l'Occident sont perçues comme inhabituelles, étranges, tropicales, pittoresques et fascinantes, mais aussi affreuses. Cela signifie que le terme a à la fois le sens positif et négatif. L'exotisme est aussi une attitude mentale, système de représentation et d'écriture. Selon V. Segalen, l'exotisme est considéré comme : « la notion du différent ; la perception du Divers et la connaissance que quelque chose n'est pas soi-même³⁴. » Pour Anaïs Flechet, l'exotisme est « une sensation qui naît de tout ce qui est en dehors du sujet, comme l'indique la racine grecque *exo* », il existerait donc « un exotisme dans l'espace (géographique), un exotisme dans le temps (historique ou de science-fiction), un exotisme social³⁵ ». Pour Todorov, l'exotisme est « un éloge de l'autre dans la méconnaissance³⁶. » C'est le fait de valoriser l'autre et de le considérer comme supérieur. Ce concept

³¹ Pierre Jourda. *L'exotisme dans la littérature française depuis Chateaubriand*, Genève, Editions Statkine/Reprints, 1970, Tome 1, p.16.

³² MOURA, Jean-Marc, *Lire l'Exotisme*, DUNOD, Paris, 1992, p.3

³³ ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain *Dictionnaire du littéraire*, P, 268

³⁴ SEGALIN, V, *Essai sur l'exotisme*, Paris, 1999, p. 41

³⁵ FLECHET, Anaïs, « *L'exotisme comme objet d'histoire* »

³⁶ TODOROV, T, *Nous et les autres*, Edition seuil, Paris, 1989, p. 356.

est lié à la recherche de l'inconnu, au déplacement et à l'aventure. D'ici, Jean-Marc MOURRA explique précisément l'exotisme :

« En son sens le plus général, l'exotisme littéraire se caractérise par l'apparition de l'étranger dans une œuvre. Mais quand bien même celui-ci appartiendrait à un pays fort lointain, ce trait nécessaire n'est pas suffisant à la définition de l'écriture exotique. [...] L'inspiration exotique ne relève pas d'un simple changement de cadre substituant à un décor familier les séductions ou les effrois de régions mal connues. Elle suppose une certaine attitude mentale envers l'étranger, une sensibilité particulière, développée dans le contexte d'un voyage³⁷. »

Jean-Marc MOURRA par sa définition de l'exotisme : “la totalité de la dette littéraire contractée par l'Europe vis-à-vis d'autres cultures.”.

Ce dernier affirme que l'exotisme a un rapport à la notion de l'Autre. Cela signifie que l'Orient a toujours un regard exotique pour l'Occident et que l'Orient est créé par l'imaginaire Occidental.

SAÏD Edward affirme dans son introduction de *L'Orientalisme* :

« L'Orient a presque été une invention de l'Europe, depuis l'Antiquité lieu de fantaisie, plein d'être exotiques, de souvenirs et de paysages obsédants, d'expériences extraordinaires, [...], de plus, l'Orient a permis de définir l'Europe (ou l'Occident), par contraste : son idée, son image, sa personnalité, son expérience, [...], l'orientalisme exprime et représente cette partie, culturellement et même idéologiquement, sous forme d'un mode de discours, avec pour l'étayer, des institutions, un vocabulaire, un enseignement, une imagerie, des doctrines et même des bureaucraties coloniales et des styles coloniaux³⁸ »

Pour en clarifier davantage le sens, l'exotisme est le fait d'assigner un rôle à des individus par notre imaginaire. Donc, il peut participer à acquérir une identité.

L'Orient est créé par l'imaginaire de l'Occident ; où il a pu inventer des lieux de fantaisies et de bizarreries pleins de souvenirs ; de paysages et d'expérience.

Selon SAÏD, Edward les pays Orientaux attirent, non seulement, les écrivains mais aussi des artistes, des missionnaires, des commerçants, ainsi que des chercheurs et des savants de toute l'Europe.

L'Orientalisme est un domaine scientifique qui s'intéresse à tout ce qui est lié à l'Orient. Il englobe (l'anthropologie, l'archéologie, l'ethnologie voire l'histoire comparée de la grammaire, aux langues de l'Orient et aux religions. Aussi, il peut être considéré comme un fait culturel et politique et comme nous savons que la France et l'Angleterre sont deux puissances dominantes sur la plupart des pays orientaux en XIX siècle.

Alors nous déduisons que l'Occident et l'Orient ont une relation de force et surtout à géométrie variable ; et en ce qui concerne l'Orientaliste ; est une personne chercheur sur l'histoire, la géographie, les continents et les mœurs des habitants de l'Orient. L'Orientaliste que ce soit un poète, un romancier, ou érudit son rôle c'est de décrire l'Orient et de dévoiler ses mystères et ses

³⁷ JEAN-MARC Moura, *Lire l'exotisme*, Paris, Éditions Dunod, 1992, p. 3.

³⁸ SAÏD, EDWARD, W, *L'Orientalisme*, Paris, Editions Seuil, 2004, p : 29-31

secrets à l'Occident.

Parmi les célèbres Orientalistes modernes y'en a qui ont joué un rôle très important sur l'étude de l'islam et sur la propagation de la littérature arabe. Alors que l'Orientalisme moderne est basé sur la science.

Nous constatons que la plupart des écrivains sont influencés par *les milles et une nuit* qui ont traduit en plusieurs langues européens. La sortie de cette Œuvre contribue à la recherche d'un exotisme oriental dans les écrits littéraires des voyageurs Occidentaux.

En effet, l'exotisme appartient à la littérature d'évasion, elle vise à décrire les paysages et les habitants différents des siens, notre roman décrit le point de vue où bien la vision exotique d'un Européen sur l'Afrique ; là où est né le véritable sens de l'exotisme. Pierre JOURDA déclare que:

« [L'exotisme] peut être une vision factice de pays étrangers, -proche ou lointains, -ou l'expression d'une sensibilité tourmentée qui cherche à s'évader vers denouveaux climats³⁹. »

Donc exotique est l'équivalent de tropical (et aussi colonial) ; l'exotisme pour les Orientaux s'est fortement répandu au XIX siècle ; avec les écrivains français à l'instar de NERVAL, LOTI, CHATEAUBRIAND, et FLAUBERT. Selon SEGALEN, l'exotisme c'est voir, sentir, savourer, trouver étrange mais en même temps il faut être tolérant aux dissemblances et goûter tous ce qui est nouveau sans le regarder avec mépris et accepter les autres tel qu'ils sont. Et selon PAGEAUX, l'image de l'étranger se présente par quatre façon : la première c'est observé la culture de l'autre comme inférieure à la sienne (phobie) comme le cas de notre corpus de recherche :

« Tout me dégoûte; leur langage ordurier, leur zèle leur absence d'humanité; et moi réduit à dépersonnalisé et forcé de laper ma soupe froide dans dénué de logique, dépourvu de vocation, vil et absurde, à la limite de l'abjuration, Frankfurt me semble à des années-lumière, relevant d'une époque suspendu Entre le mirage et l'insolation⁴⁰. »

La deuxième c'est la considéré comme supérieure ; la troisième c'est le fait de valoriser la culture de l'autre sans sous-estimer sa culture : la quatrième se manifeste quand le sujet éprouve de se débarrasser de ses sources culturelles face à une réalité étrangère assumant une vision globale (internationale ou cosmopolite). L'exotisme appartient à la littérature d'évasion.

Être exotique signifie révéler ses perspectives, construire ses propres mots et expressions sur des choses qui ne sont pas familières à soi-même, aux autres et à d'autres endroits. Cela est généralement considéré comme lointain et bizarre, ou simplement un objet de curiosité. Ce stéréotype de l'étranger est principalement soutenu par l'imaginaire collectif Occidental. Les

³⁹ JOURDA, Pierre, *L'exotisme dans la littérature française depuis Chateaubriand*, Éditions Slatkinel Reprints, , Genève, 1970, Tome I, p. 16.

⁴⁰ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*, P. 29.

auteurs ont attribué une certaine valeur aux peuples, aux cultures, et aux paysages d'autres continents en dehors de l'Europe civilisée, ce qui donne une nouvelle image sur l'Afrique. Alors, l'exotisme c'est une forme principale de l'affirmation de sa propre identité.

3. Equation africaine :

Dans notre corpus d'étude, *l'équation africaine* est posée de manière très subtile. En effet si l'on se penche sur le cœur du sujet, la souffrance du protagoniste n'est nullement celle abordée, c'est-à-dire ; le récit conté est véritablement l'histoire d'un homme meurtri par le chagrin, qui part à la quête d'une certaine stabilité psychique. En outre, cette équation pousse tout individu souffrant à affronter ses démons et de s'en débarrasser, quelque part elle met le lecteur, en quête de vérité.

La quête à la vérité est avant tout une ascension spirituelle. Dans *L'Equation africaine*, le cheminement que prend Kurt Kraussmann afin de se reconstruire, émotionnellement et psychologiquement, n'est en fait qu'un cheminement spirituel, car lorsqu'une âme est perdue et chamboulée, elle ne cherche qu'à échapper à ses démons qui la hantent.

Dans l'ombre du déni et du chagrin, Kurt refuse d'affronter ses démons et s'en débarrasser, convaincu que son âme est destinée à périr ~~que~~ le jour où sa bien-aimée Jessica périra. Mais, la vie nous joue souvent des tours, parfois, elle émerveille l'homme, et parfois elle empoisonne son âme tout en laissant son cœur pomper son sang, ainsi tel un robot, dépourvu de sentiments de sensations et surtout de chaleur humaine. C'est en effet à cet instant, que le plus non croyants des hommes se mettra à implorer une quelconque force supérieure à lui venir en aide.

3.1 Personnages véhiculant l'image de l'Afrique :

Le personnage Kurt a vécu une mauvaise expérience africaine d'où les sentiments d'étrangeté, d'exotisme, de frustration, de séparation, de perte de soi ressentis dans cette contrée dont la culture est totalement différente de la sienne.

L'Equation africaine traite de deux mondes différents par la langue, la religion, la peau, et les coutumes. Kurt Krausmann est Médecin menant une vie de bourgeois aux côtés de son épouse Jessica à Francfort. Tout lui souriait dans sa vie, jusqu'au jour où il vit un drame ; Jessica, sa bien-aimée, mit fin à sa vie. Le temps passe, la terreur, la déprime se sont emparés de son corps et de son âme, et puis un beau jour Claudia, la consœur de Jessica, décida d'avouer à Kurt que son épouse,

fut privée d'une promotion qui pourtant lui était promise mais qui finalement a été accordée à une autre personne ; ce fut la goutte qui fit débordé le vase, causa sa perte, sa déprime jusqu'à la mener au suicide.

Hans, le copain de longue date de Kurt, est un homme d'affaires riche. Alors, pour panser ses plaies et enterrer son chagrin, il suggère à Kurt de l'accompagner au bord de son voilier, aux Comores pour une virée humanitaire où il va équiper un hôpital. Hésitant, Kurt a fini par accepter la proposition. Ils ont mis les voiles vers Chypre et le voyage fut une thérapie de départ, entre les bruits des vagues et le mal de mer, Kurt oublia pour quelques sombres jours son profond chagrin. Arrivant au large des côtes du Soudan, ils furent attaqués par des pirates. Et sans plus tarder, les ravisseurs jettent le cuisinier Tao à la mer et prennent les deux amis en otage. Saisissant leur voilier, ils prirent Kurt et Hans en direction d'une grotte où ils furent enchaînés.

D'ici, l'écrivain commence à raconter son réel sujet :

« Du jour au lendemain, le fringant Kurt Krausmann qui veillait sur les plis de son costume comme sur la prunelle de ses yeux, le très sérieux docteur Krausmann se réveille à l'arrière d'un pick-up déglingué, entouré de tueurs hirsutes, perdu dans un pays inconnu où la mort d'un homme ne vaut pas plus que le geste qui la provoque.. »⁴¹

Les ravisseurs croyaient que les blancs étaient des espions ou des mercenaires. Dès lors, Joma, africain rempli de haine anti blancs comme en témoigne ce passage : « Je m'en vais te mijoter à petit feu jusqu'à ce que tu fondes sur le bout de la langue⁴² », veut lui montrer que l'Afrique est réservée aux Africains et qu'il n'est nullement le bienvenu : « En Afrique, le sauvage c'est toi » (*Yasmina KHADRA, L'équation africaine, P.97*). Il pense que les Occidentaux ont pillé leurs terres et ils les ont pris comme des éternels esclaves, il leur rappela que la roue finirait par tourner et que ce jour est arrivé pour ces deux proies blanches.

Kurt et Hans rencontrèrent un français qui s'appelle Bruno, otage aussi. Ce dernier leur dit que pour être libre, il faudrait verser une rançon. Alors que, les pirates se déplacent avec des otages de gîte en gîte ; cette errance sans fin a permis aux deux Allemands de découvrir les misères de la région. Bruno, le français, a vécu en Afrique pendant des années, errant jusqu'à ce qu'il en devienne amoureux. Tandis que Kurt dans le feu de l'action n'éprouva que de la haine envers ce continent. Chacun d'eux a un point de vue opposé de l'autre. Kurt croyait que l'Afrique est absurde car la plupart de ses habitants sont morts, ils n'ont rien, ils sont sans abri, la pauvreté, la famine rase des villages en entier mais respirent toujours et cherchent à vivre. Par contre, Bruno estime que ce continent a une véritable essence malgré que la plupart d'entre eux soient morts, mais leur désir

⁴¹ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.92.

⁴² Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.91.

de vivre enflamme leurs âmes. Bruno voit des choses positives même dans le pire des cas ; Kurt n'accepte pas la vision angélique de Bruno et il lui signifie cela d'une manière agressive : « *On ne fait pas d'un vomit un festin...*⁴³ »

En effet, Hans est transféré par un convoi ; et, à ce moment-là, les deux otages ont pu s'échapper grâce au désaccord éclaté entre les ravisseurs. Après quelques jours d'aventure dans le désert, les deux otages rencontrent un camp de médecins de la Croix-Rouge, où ils reçoivent les soins.

De retour en Allemagne, Kurt sent qu'il avait laissé un morceau de son cœur dans ce pays, alors il décida d'y retourner sauf que cette fois-ci en quête d'amour, en effet, lors de sa prise en charge par les médecins de la Croix-Rouge, il rencontre cette femme, non, elle ne s'appelle pas Jessica mais le DR Elina Juarez dont il tomba amoureux .

Et grâce à ce voyage Kurt finit par avoir une image plus que positive de l'Afrique et son humble peuple, tout en disant que : « Ces êtres sont un enseignement. Ils rient de leurs déconvenues comme d'une farce ratée. Ils sont là, heureux d'être ensemble, solidaires et complices⁴⁴ ». Alors, oui ! Les Africains vivent en harmonie avec la nature, le monde et surtout debout malgré la famine et les guerres endurées.

3.2 L'incompatibilité Nord/Sud, Blanc/Noir ?

En effet, dans ce roman, *l'équation africaine* est un sujet collectif dont la souffrance se reflète à travers ce pauvre peuple africain qui endure le terrorisme, des prises d'otages répétées, une instabilité politico-économique et parfois la mort, traitant non seulement d'une prise d'otages au Soudan mais aussi des situations tout autant alarmantes au Mali, à la République démocratique du Congo, etc., où la démocratie ne survit point face à la technocratie et à l'uranium-cratie....

Le Dr Kurt Krausmann, profite d'un très bon statut social. Pour lui, le bonheur se reflète notamment dans le matériel ; possédant une villa, une situation économique confortable et une vie bien organisée, mais aussi dans l'immatériel ; partageant sa vie avec sa chère et défunte épouse Jessica. Mais, une fois en découvrant l'Afrique, il s'est retrouvé face à une étrange culture à laquelle il n'était pas du tout familier, et à un peuple ayant une vision du monde complètement opposée à la sienne.

Il est possible de soulever le sujet de cette incompatibilité due à plusieurs facteurs, socio-culturels, technologiques, historiques, climatiques et j'en passe.... Le monde décrit dans notre corpus, se manifeste par l'existence de plusieurs aspects environnementaux et psychologiques :

⁴³ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.155.

⁴⁴ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.365.

obscurité, chaleur suffocante et manque de vie. Opposé à la vie en métropole, le chaos et à la poussière du désert règnent dans l'esprit du protagoniste. En effet, la première incompatibilité apparaît en comparant le paysage européen au désert somalien, la clarté d'un soleil très chaud, un climat humide et suffocation totale même à l'ombre. Le climat et la nature de l'Afrique étant complètement différents du climat de l'autre côté de la méditerranée, le profond continent est caractérisé par la sécheresse et la chaleur: « *un maquis aux sentiers impraticable, c'est un territoire pierreux, anthracite que la désertification ronge à satiété*⁴⁵ ». Dans ce dernier extrait, il est question des températures inhabituellement élevées et des changements soudains du temps. Le contraste est ainsi évident avec le vieux continent, là où Kurt vit étant donné qu'à Frankfurt le soleil est doux en été et une pluie abondante en hiver : « *Sous une pluie battante, Le bosquet ruisselant de pluie, Le vent moleste les arbres*⁴⁶ »

Aussi, dans le roman en question, Kurt Krausmann ne semble pas du tout habitué au climat africain, il voit ce dernier comme une sorte de plat gastronomique africain exotique, auquel il ne veut surtout pas se confronter une seconde fois dans ses propos : « *une sorte de soupe épaisse et grumeleuse. Rien qu'à l'odeur, mon cœur se soulève*⁴⁷ »

De par ces expressions précédentes, l'incompatibilité culturelles et sociales est prouvée une fois de plus, car chaque société transcende à sa propre manière, ce n'est en aucun cas de la discrimination ni du déni envers l'Africain mais aussi l'Européen, en outre lorsque l'incompatibilité est soulevée, il faudrait bien mettre en avant que le Nord ne vit qu'avec la bénédiction du Sud, et cela marche à géométrie non variable, car : *Il faut de tout pour faire un monde.*

L'univers a besoin d'équilibre, entre le Nord et le Sud, et dans cette *équation africaine*, au fur et à mesure des aventures, le protagoniste a fini par comprendre que la réponse à l'incompatibilité réside en effet dans un seul aspect garant de l'harmonie entre humains et tout être vivant, et cela s'appelle ; l'amour, l'acceptation de l'autre, voir le peu de bien qui réside dans la grande partie obscure qu'est relaté dans le principe universel du *Yin et du Yang*, c'est en effet cette infime partie, ce tout petit point blanc qui rend à l'homme son humanité qui crée cet équilibre si magique.

Lorsque le mot société est évoqué, peuple, nation et Etat s'en suivent, et comme mentionné dans le paragraphe précédent, tout est une question d'équilibre entre la nature et l'humain, et lorsqu'on parle de société, nous devons nous appuyer sur les coutumes et les traditions, des éléments très essentiels dans notre corpus, une équation parfaitement explicitée avec des propos tenus à l'égard des habitants de cette contrée africaine.

⁴⁵ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.87

⁴⁶ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.89.

⁴⁷ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.96.

Le Dr Kurt Kraussman s'est en effet, épaté des coutumes et des croyances de ses oppresseurs comme dans ce passage : « *ce sont de vraies amulettes de chez un grand marabout. Chacune à sa propre vertu. Ça le protège contre la peur, contre le mauvais sort, contre la trahison et contre les balles*⁴⁸ »

La confusion du protagoniste ne s'arrête pas ici, mais va encore plus loin, notamment lorsque son ami Hans fut emmené à l'infirmerie ; dans un recoin reculé de la planète là où ne subsiste ni végétation ni animal, comment peut-il y avoir une infirmerie ? Quelle sorte d'infirmerie ? En outre, il était stupéfait qu'on ne puisse le laisser se soigner, du moins consulter un soignant si l'état de santé de son ami ne se dégrade pas. Et sachant qu'il était médecin de profession, il aurait bien pu les orienter vers un quelconque traitement, mais sa santé est finalement du ressort d'un « chaman » : « *Je lui rappelle que je suis médecin ; le colosse ricane et me déclare, sibyllin, qu'en Afrique, un simple chaman suffit*⁴⁹ »

3.3 L'impossible équation ! :

Lorsque le sujet en question parle d'équation, l'esprit pense aux mathématiques, aux sciences exactes, là où réside un problème, la résolution est nécessaire. Cependant, *L'Équation africaine* traite une équation à laquelle il est difficile d'apporter une explication rationnelle et précise, car le problème relève beaucoup plus d'un mélange et au même temps d'un duel entre deux civilisations opposées l'une à l'autre.

Dans les mathématiques, « équation » signifie : « *relation d'égalité qui n'est vérifiée que pour certaines valeurs de la variable, appelée inconnue*⁵⁰ » Et dans sa définition la plus scientifique, elle est considérée comme une « *formule d'égalité ou formule rendant deux quantités égales*⁵¹ »

Dans notre corpus, *l'équation* se fait au fur et à mesure de l'évolution des événements. Ainsi, Blackmoon, un personnage africain, est décrit comme étant un garçon brillant souillé par les âmes des tortionnaires avec qui il faisait ses descentes de pirates. En effet, cette résultante négative sur l'Afrique et ses peuples, n'est que le fruit d'une très longue oppression coloniale, dépouillement de terres, esclavages, etc.

En effet, il n'y a pas que le protagoniste Kurt, qui est à la recherche de la prospérité psychologique et mentale, car cette *équation africaine* va à double sens. D'un côté ou de l'autre, tout humain est faillible, et cette faille est incontrôlable, elle se manifeste par des symptômes

⁴⁸ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.132.

⁴⁹ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.134.

⁵⁰ Dictionnaire en ligne, LE ROBERT, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/equation>.

⁵¹ Dictionnaire en ligne, LE ROBERT, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/equation>.

de violences qui apparaissent soit à un âge très précoce, soit à un âge tardif, et c'est exactement à ce stade que *l'équation* devient presque impossible à résoudre, car si le cerveau est atteint à un âge tardif, il est difficile de soigner toute la colère qui le range. C'est, en effet, la retranscription des personnages africains qui est exposées à travers cette pensée pleine de colère et de rancune, au point où tout blanc est considéré comme un ; esclavagiste et supérieur à tout autre humain. A cet effet, le gardien des otages affirme : « *aucune race n'est supérieure à une autre [...]. Et même si je ne suis à tes yeux qu'un taré de nègre*⁵² ». Le terme nègre signifie amplement ce sentiment d'appartenance à une communauté souvent opprimées et privées de toute vie, un sentiment qui a fait naître des conflits majeurs entre le Nord et le Sud ainsi qu'entre le Blanc et le Noir. Personne ne se veut être mauvais dans ce monde, on ne naît pas mauvais mais on le devient, l'Afrique noire a fait que ses enfants aient cette noirceur en eux, malgré eux !

Pour conclure, cette *impossible équation* n'est persistante réellement que dans les médias mainstreams, chez ceux qui sèment la propagande Nord/Sud, mais dans la vraie vie cette *équation est possible*, elle est même réalisable et réalisée. A cet effet, dans sa quête à la reconstruction de soi, le Dr Kurt Kraussman a fini par trouver cet équilibre Nord/Sud et à aimer cette mystérieuse Afrique qui l'anime. C'est en effet dans l'altérité que l'amour de l'autre réside, une altérité qui a fait que l'homme blanc et noir n'est différent que dans le teint, une peau noire qui enveloppe des faisceaux sanguins semblables. Et le prochain chapitre traitera cette altérité comme ultime réponse à cette *impossible équation*.

⁵² Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P. 116.

CHAPITRE II

En quête de reconstruction de soi à travers l'autre

La meilleure relation n'est pas celle d'une personne parfaite, mais dans laquelle chaque individu apprend à vivre, avec les défauts de l'autre et admirant ses qualités.

William SHAKESPEAR

1. Découverte de l'autre :

Nous ne sommes que ce que nous voyageons, le voyage nous aide à murir à grandir et à voir le monde dans sa vraie nature, car ce dernier est un moyen de connaître l'autre et de se reconnaître dans l'autre comme l'affirme Jean-Marc MOURA : « *Le voyage sert la mise au jour des conditions de notre relation aux autres et au monde. La Possibilité pour l'individu de vivre et d'évoluer dans un système planétaire implique la radical Métamorphose de son regard sur l'ailleurs.* »⁵³

En effet, le concept de la quête identitaire est légitimement lié à l'altérité, l'homme peut retrouver son identité dans plusieurs ailleurs, et c'est de là qu'est née la complémentarité entre les humains de toute contrée. En définitive, toute relation implique une définition de soi par rapport à l'autre, et l'autre à soi.

L'altérité est liée à l'interaction du moi avec le monde extérieur, qui commence à sa naissance et se poursuit tout au long de son existence ; ainsi, le voyageur est immergé dans un nouvel environnement inconnu. Que ce soit chez lui ou ailleurs ; le sujet peut percevoir le monde à travers une série de valeurs et de connaissances limitées acquises dès son enfance, car le cerveau humain est une sorte de programme informatique qui nécessite une mise à jour régulière afin de comprendre les aspects qui lui sont flous.

Cet ensemble de facteurs constitue la carte génétique de l'homme, et c'est ainsi qu'il développe et forge son identité, et suite à cela le sujet peut apercevoir chez l'autre et s'apercevoir, comme le Dr Kurt :

« Européen embourgeoisé et retranché dans sa bulle, aussi inattentif aux chahuts du monde qu'un poisson rouge dans son bocal ; un médecin formaté, aux ongles manucurés, narcissique à loger dans un miroir, qui ne verrait qu'exotisme de façade là où il y a d'autre mentalité et d'autre vérité à explorer »⁵⁴

De là, l'autre se verra approché, évalué et apprécié. C'est le paradoxe particulier de l'altérité s'exprimant dans le concept de différences, d'hétérogénéité entre les objets. Dans ce cas, saisir l'autre pour en apprendre davantage ou comparer, nécessite de l'humilité, de la clairvoyance et de la bienveillance, sinon altérité se transforme en absurdité sans ces aspects.

Donc, le sujet peut tout à fait modifier ou transgresser sa position et son instinct primaire temporairement afin de se retrouver à travers l'autre, mais ne peut s'y évader. BOUVET souligne que : « *Comment échapper à sa position de sujet qui envisage les choses à partir de sa propre perspective qui constitue à tout jamais le point de départ, le centre de sa réflexion*⁵⁵ ? » Qui reflète en toute clarté le cas du Dr

⁵³ MOURRA, Jean-Marc, *La Littérature des lointains, Histoire de l'exotisme européen au XX^e siècle*, 1998, Paris.

⁵⁴ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.62

⁵⁵ BOUVET, Rachel, *Pages de sable, essai sur l'imagination du désert*, XYZ éditeur, Coll. Montréal. P. 165.

Kurt KRAUSSMANN.

C'est parce que l'altérité réexamine la valeur de ce qui se présente comme immuables et fixe dans l'individu. Certaines personnes acceptent l'indétermination qui accompagne l'altérité, associée aux autres, tandis que d'autres réagissent à la peur et préfèrent éviter la détresse causée par cette altérité. Par conséquent, l'influence du noyau de cette identité de base doit être remise en question, car c'est elle qui détermine l'attitude du sujet envers les Autres.

La première observation que le sujet peut faire à partir d'une autre réalité, est qu'elle est différente de ce qu'il a connu jusqu'à présent. S'il se limite à la seule énumération de différences qui le sépare d'un autre univers, alors ce sujet entrera dans la double logique, dans la schizophrénie. Chaque élément indiqué dans l'autre correspond à un équivalent inverse de son monde. L'image de l'autreformée après un tel exercice sera une image à l'envers de lui-même, et non de moi et pas de l'autre dans son intimité et sa personnalité.

En d'autres termes, le mode binaire ne peut pas envisager un système de valeurs ou une structure organisationnelle autre que la sienne. Ne prenant en compte que les éléments correspondant à la parité, il ignore un nombre infini de nuances difficiles à remarquer et à nommer, formant une image abrégée, voire erronée, de cette autre réalité. Eric LANDOWSKI affirme que la relation entre le sujet et les autres détermine sa relation au monde.

Dans le doute, et l'incompréhension du monde autre que notre référent. L'ego est moins puissant, donc le moi, se rend compte qu'il s'agit d'un être incomplet, dont l'identité doit être constamment redéfinie. Le sujet admet ici son incapacité à contrôler les traits d'autrui, car il ne peut même pas définir ses propres caractéristiques avec certitude.

Il n'est possible de transiter vers l'autre que lorsque ce dernier est reconnu, une relation qui devient toutefois bilatérale et ouverte.

1.1 Altérité entre Afrique et Europe :

La base du système relationnel entre Soi et l'Autre est évidente, nous traiterons le concept d'altérité et nous verrons comment il s'exprime dans le contexte du voyage. Le voyageur, éloigné géographiquement, le contraste entre sa culture natale et les pratiques du pays dans lequel il se trouve deviennent apparents. Ne pas comprendre ce nouvel espace conduit à recourir à des images toutes faites, à émettre des jugements qui conduisent généralement à réduire cette nouvelle réalité. Ainsi, le sujet peut aussi se laisser renoncer à l'expérience de l'altérité. Ce lien avec la culture étrangère prend en considération ce qui vient de son propre espace culturel. En participant à ce jeu, il s'est détourné de son environnement et a fait face aux normes strictes du

semi-environnement, et a développé une pensée critique. Ensuite, le développement de l'aspect de l'acceptation de l'autre s'y installe.

Dans la reconnaissance de l'autre, en expliquant en quoi consiste-elle, tout cela ne suffit pas pour éclairer davantage sur cet autre : « *c'est qu'il y a quelque chose de moins dans l'altérité par rapport à la différence ou la distinction* »⁵⁶. Dans tout autre pays, il y a l'autre qui n'est pas Moi, qui diffère de Moi, mais que je peux comprendre ou même assimiler, mais il y a aussi une altérité qui est radicale, qui ne peut être incompréhensible et parfois même inimaginable.

En bref, le terme de l'altérité désigne tout ce qui est lié à l'autre, tout ce qui est différent du moi et m'y oppose. Puisque l'altérité est la reconnaissance de l'autre dans sa différence elle contribue à l'hybridation des cultures, nous pouvons donc lutter contre toutes les discriminations qui affectent les minorités religieuses, raciales ou culturelles ; ayant le désir de surpasser et aller au-delà de la frontière, prenons comme exemple ; les écrivains-voyageurs européens ayant pour objectifs la découverte de l'Autre.

De plus, ces derniers sont parfois poussés, par nécessité interne ou par contraintes matérielles spécifiques, à dépasser les limites du monde connu. Leurs histoires montrent qu'ils ont entrepris de découvrir et d'explorer un nouveau monde, et ensuite ils rendent à ceux qui ne l'ont pas essayé le témoignage illusoire ou réel de cette aventure extraordinaire.

Donc Le voyage est moyen de se rencontrer et de découvrir l'Autre. Effectivement, le déplacement est un moment au cours duquel on peut acquérir des savoirs et des connaissances sur de nouvelles cultures et de nouveaux habitants. C'est grâce au voyage, nous pouvons distinguer les différentes cultures, Francis AFFERGAN, déclare que :

« *Voyager c'est se conduire à d'autres mondes, et pas seulement avancer pas à pas; il n'y aurait aucun dérèglement de soi ni aucune mise en question si le voyage devait consister à poser un espace inconnu immédiatement derrière un espace déjà connu* »⁵⁷

La littérature de voyage a donné lieu à de nombreuses recherches sur la différence. Chaque année, des expositions et des conférences sont organisées, notamment en France, sur ce thème. Ces conférences, réunissent entre historiens, géographes et spécialistes des études littéraires, continuent d'enrichir le champ de la littérature de voyage.

C'est l'altérité lointaine, de découvrir l'Autre exotique qui contribue à la découverte de Soi-

⁵⁶ LETERRE, Thierry, « *L'autre comme catégorie philosophique. Remarques sur les fondements logiques et métaphysiques de l'altérité.* », Dans Bertrand BADIE et Marc SADOU (dir.) : *L'Autre : études réunies pour Alfred Grosser*, Paris, presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1996. P.72.

⁵⁷ AFFERGAN, Francis, *Exotisme et altérité*. Presses universitaires de France, Coll, Sociologie d'aujourd'hui, Paris, 1987, P.61.

même, car cette altérité et le voyage sont deux termes complémentaires, tous deux s'intéressent à la langue, aux valeurs et à la culture de l'Autre. De plus, l'écrivain voyageur essaie de poursuivre ses observations ainsi que l'interprétation d'autres sociétés... Dans différentes cultures et civilisations humaines, la représentation des « Autres » se crée à travers les différences, soit dans les coutumes, traditions, et ce sont ces fondements qui font nous que sommes différents sur la forme mais jamais dans le fond.

L'histoire met en lumière la relation conflictuelle entre les Noirs et les Blancs, ce Blanc toujours pointé du mauvais doigt comme étant l'esclavagiste, le tortionnaire et celui qui a asservi le Noir. Désormais ce temps est révolu, mais sa représentation le poursuit toujours : « *La première fois que j'ai vu un Blanc en chair et en os remonte à trois ans. C'était un gars de la Croix-Rouge. Pour Joma, la Croix-Rouge est une version moderne des missionnaires* »(EA).

L'image de l'Autre peut être affectée par la nostalgie et l'ennui, et peut également être affectée par des sentiments d'appréciation et de considération, et lors d'un voyage, comme le déclare Moussa SARGA :

« *la complexité de la description de l'altérité. Celle-ci est d'abord due aux limites de la perception de l'écrivain-voyageur et à la difficulté de la traduction de cet univers naturel et culturel nouveau*⁵⁸ »

1.2 Au cœur de l'Afrique :

L'altérité, entendue comme reconnaissance et acceptation de l'Autre dans sa différence. En nous appuyant sur les Autres, nous pouvons comprendre et expliquer la coexistence d'identités différentes dans un espace social spécifique.

La plupart du temps, le voyageur se heurte à des obstacles pour décrire le monde étranger et en donner une image précise. Le roman utilise des images positives ou négatives pour mettre en scène les «Autres», qui sont considérés comme différents parce qu'ils sont étrangers.

En revanche, des classements et des jugements de valeur par rapport à soi-même sont produits. Cette relation fait inévitablement partie de l'équilibre des pouvoirs, provoquant des tensions et un conflit continu dans *l'équation africaine*.

Nous caractérisons le Blanc et le Noir pour les deux personnages de référence de l'Afrique et de l'Europe, ainsi que les colons et esclaves : « *vous n'avez pas de cœur. Vous êtes des monstres. Arrêtez-vous, bandes de sauvages...*⁵⁹ »).

⁵⁸ SARGA Moussa, « *Usage de la fiction dans le récit de voyage : l'épisode de la mer morte chez Lamartine* », Dans Marie-Christine Gomez et Philippe Antoine (dir.), *Roman et récit de voyage*, Presse de l'université Paris Sorbonne, Paris, 2001, P. 40.

⁵⁹ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.70.

Elle révèle ici un ensemble de représentations ancrées dans l'imaginaire collectif des Blancs et des Européens. Quant à l'Africain, le Noir dans son hégémonie dénonce l'aliénation qui continue au-delà du colonialisme.

Cela montre une revanche contre l'Autre et décrit le difficile processus de reconstruction identitaire individuel et collectif, après les épreuves de l'histoire coloniale Africaine.

Le médecin allemand a mis en colère Joma ; un poète soudanais, qui s'est transformé en pirate lorsqu'il l'a décrit comme étant un sauvage.

En effet, à Joma, le représentant des Noirs, constamment dans cet équilibre entre deux époques, le passé de l'Afrique et la condition des Noirs, dépend des préjugés et des exceptions, et du renversement actuel des rôles où le captif est Blanc, exprimant une tentative de réallocation d'un espace et d'une identité particulière.

L'Afrique, souvent caractérisé par l'obscurité, la chaleur étouffante et le manque de vie (terres mortelles) de toutes les manières. L'organisation de la ville s'oppose au chaos et à la poussière du désert.

Ce paradoxe crée du contraste, ce qui signifie que la même chose peut être perçue de manière complètement opposée, selon où nous en sommes ; ici, Joma démontre la représentation réciproque des deux classes l'une à l'autre, il corrige un regard et en suggère un autre :

« Joma dit que pour les blancs, les africains ont de la boue dans le crane. C'est qu'ils se gourent, les blancs...Nous sommes aussi intelligents que vous, même si vous êtes plus calculateurs que le diable⁶⁰ »

Dans cet énoncé, on retrouve des images négatives liées aux deux parties, qui sont des jugements péjoratifs de l'Autre, ou plutôt le refus de transcender les stéréotypes et les préjugés qui conduisent à leur incitation avec le terme « sauvage ».

Ces perceptions renvoient à des images et des idées préalables sur les deux continents, et l'histoire met en évidence la confrontation entre deux sociétés et deux visions du monde, et l'inversion des rôles entre Noir et Blanc. Les rôles ont été inversés, car l'homme blanc est désormais prisonnier en Afrique après une longue période d'événements fondamentaux dans l'histoire de l'Afrique tels que : l'esclavage et le colonialisme, où le Blanc était l'acteur principal. Les nègres considèrent son retour en Afrique comme « *la nostalgie des empires perdus* » (EA), et les conséquences de ces événements pour la communauté noire africaine ont tendu les relations entre les Noirs et les Blancs.

L'équation africaine, se caractérise par la critique de l'Autre particulièrement et la pensée

⁶⁰ Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*. P.55.

collective généralement. Dans cette déclaration, on peut voir l'étrangeté ressentie par l'otage allemand Kurt, en décrivant ses gardiens : « *qui sont ces gens qui pressent de la bourrasque à l'accalmie d'un claquement de doigt, sans crier gare* » (EA), tout en décrivant l'hostilité qui règne entre les deux camps : « *Il feint de quitter la grotte, revient sur ses pas en frémissant d'une rage hypertrophiée comme si une rancœur ancienne, tue depuis des siècles, l'attrapait, et le dépassait. Dans son visage massif, d'un noir de charbon [...]* » (EA).

Ce discours est considéré comme étant un indice révélateur qui invite le lecteur à revenir sur le passé colonial ainsi que sur l'histoire du continent.

Nous mettons l'accent sur l'altérité, la force, mais le poids de l'histoire encore fortement affaibli. L'Africain se rend au passé. La relation de force entre eux est incarnée dans ces deux énoncés :

« *Aucune race n'est supérieure à une autre. Depuis la préhistoire, c'est toujours le rapport de force qui décide de qui est le maître et de qui est le sujet. Aujourd'hui, la force est de mon côté. Et même si je ne suis à tes yeux qu'un taré de nègre, c'est moi qui mène la danse. Aucun savoir, aucun rang social, aucune couleur de peau ne pèse devant une vulgaire pétoire* » (EA)

« *Je suis le capitaine Gerima, nous annonce-t-il en se dandinant. Et ici, c'est mon royaume. Je dispose de la vie et de la mort comme d'un chéquier ; je n'ai qu'à signer... le sort vous a mis sur ma route. Vous ne devez, vous-en prendre qu'à vous-même. Quand un moucheron se fait piéger dans une toile, il ne peut en vouloir à l'araignée* » (EA)

Le pirate tente de se venger du passé mais plus que cela, de légitimer ses actions dans l'extrait suivant : « *un rapport d'égalité avec l'Autre* » (EA)

En effet, si l'on se penche psychologiquement sur cette question, nous verrons que l'africain ne fait guère ces actes par vengeance, ni par amour à la guerre, mais bien au contraire, tout ce qu'il réalise et dit, n'est le fruit qu'un d'un seul péché dont l'humain ne pourra s'en séparer : L'ORGUEIL, le péché capital et criminel, la soif du pouvoir fait que l'homme se surpasse en matière d'humanité.

2. Reconstruction de soi :

Le voyage c'est une voie qui conduit l'être humain à la reconnaissance de soi du moins la découverte d'une autre partie de soi, par le contact de l'Autre « l'essence du voyage, qui est non seulement la rencontre de l'autre, mais plus encore transformation de soi au moyen de cette rencontre »⁶¹ et l'image de la

⁶¹ VENAYRE, Sylvain, en ligne, <http://www.Cairn.info/revue-sociétés-et-représentation-2006-1-page.5.htm> (p.5) «

représentation de l'autre se diffère d'un voyageur à un autre.

La rencontre de l'Autre implique deux personnes qui diffèrent souvent radicalement, que ce soit par leur nationalité, leur religion, leur langue, leur statut social, en outre c'est une rencontre de confrontation ... et elles sont déterminées à communiquer malgré tout. Nous pouvons en effet remarquer que ce type de rencontre est quelque peu incompatible avec les coutumes occidentales où tout le monde est hermétique à l'étranger. Cependant, cette différence de coutumes en matière d'échange, apporte au voyageur nombreux avantages.

Premièrement, cette rencontre lui permet de mesurer et de comparer sa propre existence aux autres. Il se surveille, surveille les habitudes, l'aménagement et l'éducation et les compare avec les siennes. Comme l'a fait notre protagoniste Kurt.

Le voyageur peut se trouver impressionné par un certain bonheur et en même temps, au bout de quelques jours, submergé par la souffrance des autres, il communique avec les autres, et ainsi à travers eux se découvre. Être confronté à une épreuve, est toujours choquant, surtout quand il ne fait pas partie de sa culture, quand il nous est étranger, et donc difficile à concevoir et à comprendre.

Quelques personnes croient que le monde s'arrête aux frontières de leurs pays, convaincus que leurs cultures leurs suffit. D'où leurs surprise face à des phénomènes se produisant ailleurs qui, en les transcendants, les rendent suspects et hostile plutôt que de les armer de perspicacité. Le monde est maintenant un village. Kurt croyait qu'il était en sécurité, parce qu'il était convaincu que ce qui ne le concernait pas directement ne l'atteindrait jamais. Résultat, il s'est retrouvé, au cœur d'un monde en son contraire, aux inquiétudes quotidiennes. Son aventure est aussi notre aventure à tous.

L'Afrique nous a montré à quel point la vie est précieuse. Les gens n'ont rien, ils insistent sur tout pour ne pas disparaître. Ils ont subi tous les malheurs: famine, guerre, fuite, catastrophes naturelles, et ils ont refusé de renoncer à leurs vies douloureuses. «*L'Equation africaine*» est la confrontation de deux notions de la mort et de la vie, celle des gens qui sont fragilisés par la chance d'évoluer dans des pays stables, et les chanceux dans des pays en souffrance. L'Afrique est une philosophie de la vie, une rédemption suggérée. Berceau de l'humanité, elle demeure le réceptacle de nos survivances.

2.1 Souffrance du protagoniste Kurt en Afrique :

La souffrance de Kurt, n'est qu'une succession de défaites et de mauvais souvenirs, en

représentation pour une histoire culturelle du voyage au XIX e siècle », P.5.

effet il a souffert du drame qui a pris sa belle épouse, suite à cela se rajoute l'errance africaine. Et pour fuir aux démons qui le pourchassaient, Kurt n'a eu que la croisière comme remède, en compagnie de Hans.

Une croisière destinée à leur faire du bien, à leur apporter une stabilité psychologique et une reconstruction saine de leurs âmes perdues, se tourne en cauchemar sans fin ; le chef cuisinier de leur voilier jeté par-dessus bord du voilier dans une mer agitée, un ami proche perdu, tout cela reflète l'errance des conquéreurs de la paix intérieure.

Mais, grâce à l'amateurisme des pirates, Kurt et Bruno, les deux amis blancs qui se sont retrouvés dans un recoin désertique de la corne africaine, ces deux derniers ont pu échapper à leurs bourreaux, fuyant des corps sans âmes à la recherche de refuge, dans un désert déboussolé, avant que la chance ne leurs sourisse, ils ont retrouvé un campement de la Croix-Rouge où ils ont été soignés et réhabilités physiquement, mais le traumatisme reste présent. Au cours de sa réhabilitation par les médecins présents dans le campement de la Croix-Rouge, Kurt a appris à connaître un médecin d'une générosité absolue, au cœur à la pureté d'un diamant Rwandais, ce fut une femme sur laquelle il jeta son dévolu, il en tomba amoureux, mais son retour en Allemagne s'en presse, alors il retourna chez lui.

Après toutes les épreuves qu'il a passé en Afrique, entre souffrance et cruauté des pirates, une notion est quand même née, et celle-ci s'appelle : l'amour de l'autre dans sa différence, il a appris à aimer cette Afrique profonde, dans toute sa splendeur et son état sauvage, il a appris à voir le bien qui réside dans le mal.

Kurt, n'a su résister à la vie en Allemagne en son retour, ce fut un retour échoué, il a su reconstruire son âme pourtant meurtrie, mais loin de cette Europe, un continent qui ne lui rappelle que tristesse et chagrin. Hélas, le fantôme de Jessica est toujours là ... Frankfurt est un cimetière à ciel ouvert auquel il ne peut y résister.

Alors, le Dr Kurt KRAUSSMANN, décida de retourner en Afrique, là où l'errance physique et plus douce que celle de l'âme meurtrie, choisit d'aller dans ce continent où il fut captif et prisonnier, car l'amour était finalement dans ce désert soudanais. Il rencontra la femme avec laquelle il voulait finir sa vie et ensemble ont vu leur vie s'épanouir.

2.2 Quête identitaire de Kurt KRAUSSMANN :

Tout d'abord, le mot identité vient du latin classique «idem», qui signifie « même ». Dans notre corpus, le mot « identité » se penche sur deux définitions formelles ; l'une se portant sur le concept de la similitude tandis que l'autre se porte sur le concept du permanent et du

fondamental, qui donne cette définition au mot « identité » :

L'identité se caractérise également par la dualité de sa formation. Elle est tant unique, chacun possède sa propre identité ; que multiple : adaptation en fonction des différentes interactions avec autrui et intégration dans différents milieux (professionnels, affectifs...), pouvant également amener à différents conflits, tant par des phénomènes de dédoublement ou d'oppositions interpersonnelles que par différents processus de conflits interpersonnels. Elle se construit à la fois dans la continuité et dans le changement ; et autant dans la ressemblance que dans la séparation, c'est à dire l'autonomisation qui permet l'affirmation personnelle⁶²

Le protagoniste, commence à s'imposer dans le bain africain notamment en usant l'auto appropriation avec le pronom « Je », comme signe d'affirmation identitaire et d'interaction avec l'autre sans ce souci de différences. Le « Je », donne à l'homme sa conscience du « Moi », en outre l'existence de l'âme dans le corps, en toute équité devant l'autre.

Le protagoniste donne des signes individuels de pleine conscience. Il fait ses preuves grâce à l'utilisation du pronom personnel «je», qu'il introduit dans un lieu et en un moment précis. Ainsi, alors que les pirates imposent l'équilibre des pouvoirs là où ils sont maîtres, le discours de «l'ego» permet au moi d'apparaître en marge du groupe, la naissance d'un autre discours à partir de l'affirmation du «je», ce discours contredit le discours dominant, en particulier ces pirates.

L'équation africaine, comme ultime témoignage, simulant l'horreur de la profonde Afrique, mais aussi les différents qui subsistent entre les parties intéressées de notre corpus, entre Nord et Sud, Blanc et Noir. Un discours sur « l'autre » apparaît fondamentalement, là où une partie essaie de qualifier une autre péjorativement, le discours de la raison prend le dessus et finit par affirmer qu'il y'a du bon sens, dans chaque contrée de ce monde, en outre il faut de tout pour faire ce dernier.

Une *équation africaine*, qui nous met en avant l'étendu du mal dont souffre la région, mais aussi d'une autre manière incite à l'instauration d'un certain équilibre des ressources entre Nord et Sud, afin de créer un monde meilleur. Il est vrai que le mal est partout, mais lorsque l'on voit qu'au sein du campement de la Croix-Rouge, des villageois ont participé à le monter, on y voit cette étincelle d'espoir et d'amour à laquelle nous tenons tous et toutes.

De part, toutes ces aventures le protagoniste Kurt a fini par reconstruire son âme meurtrie, et à aimer une autre civilisation que la sienne, à laquelle il était hostile dans ses premières confrontations avec cette dernière, Kurt a grandi, a muri, il a appris l'amour réside dans les petites choses, notamment en disant : « Ces êtres sont un enseignement. Ils rient de leurs déconvenues comme d'une farce ratée. Ils sont là, heureux d'être ensemble, solidaires et complices. »(EA). Et aux côtés

⁶² La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : un processus dynamique et interactif, <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2001-v27-n1-rse369/000304ar.pdf>

d'Elena ; la femme qui lui illuminait sa vie et ses yeux en Afrique, il a appris un proverbe : « *en Afrique, le rire est une seconde nature* » (EA).

CONCLUSION

Cette recherche consacrée à l'appréhension des fonctions du voyage et de l'exotisme dans la construction de soi s'est focalisée sur la rencontre/confrontation avec l'autre dans le cadre d'un voyage, périple, qui a mené le personnage principal du roman étudié dans une contrée inconnue et lointaine qui est l'Afrique. Cette étude s'est également concentrée sur les dynamiques créées par les tensions entre le soi (l'identité) et l'autre (l'altérité) ainsi que sur la manière dont celles-ci se manifestent tout autant que sur les enjeux du contact interpersonnel. En outre, ce travail de recherche a abordé la question de l'ouverture vers la culture de l'autre ainsi que les apprentissages issus de l'expérience alternative.

Ainsi, en se demandant si le voyage change-t-il la vision du monde du protagoniste Kurt, il a été question de partir de l'hypothèse que le protagoniste de *L'Équation africaine* a effectué ce voyage dans l'espoir de retrouver sa stabilité psychique. Il a été question de partir de l'idée que le voyage et la rencontre de l'autre pouvaient permettre au personnage principal Kurt de découvrir et de formuler une réalité autre différente de ce qui l'a vécu dans son pays d'origine.

D'une manière générale, ce travail de recherche avait pour ambition de démontrer comment le voyage, la rencontre de l'autre, pouvait aider une personne à changer sa vision du monde, ou à sa reconstruire complètement, à renaître totalement autre.

Afin de vérifier la justesse des hypothèses proposées, il a été question d'organiser ce travail autour de deux chapitres. Dans le premier, intitulé « le voyage, la découverte et l'exotisme dans *L'Équation africaine* », l'accent a été mis sur l'étude de la littérature de voyage ; du mythe du voyage ; des différents types de voyage et les différents personnages véhiculant dans le roman l'image de l'Afrique.

En ce qui concerne le deuxième chapitre, intitulé « », l'accent a été mis, dans un premier temps, à la construction de soi à travers l'autre, tout autant qu'à la découverte de l'Autre et l'appréhension du concept d'« Altérité ». Dans un deuxième temps, l'intérêt s'est porté sur l'établissement des frontières de l'altérité, ou entre l'Europe et l'Afrique d'une manière générale, et de l'altérité africaine d'une manière particulière. Dans un dernier temps, l'accent a été mis sur l'identification de l'interaction du soi avec le monde extérieur, ou la découverte de l'autre exotique puis de soi-même à travers le processus d'altérité. En d'autres termes, l'intérêt a été porté sur la quête identitaire du protagoniste et sur les facteurs qui l'ont aidé à l'affirmation de Soi, tout autant que sur son errance qui va être la cause de sa reconstitution, du changement de sa vision pessimiste vers une autre optimiste.

« Tirer des leçons de son passé », c'est un excellent proverbe qui illustre les résultats auxquels cette étude est parvenue. En effet, Kurt a grandi, même s'il est encore Occidental, dans

sa perspective culturelle et globale. Il a aussi appris un certain goût de la vie, et a appris une sorte de courage dans l'adversité. En outre, il a complètement changé son avis sur ce continent ; alors, le Dr Kurt Krausmann a appris à être optimiste en observant les Africains, ils rient malgré la pauvreté et les maladies qui les entourent... Mais à son retour en Europe dans sa villa tombale, il ne pouvait pas guérir sa douleur et surmonter son chagrin, Kurt n'a pas pu rester dans sa villa, et n'est pas allé au travail, malgré le soutien de Claudia, la copine de sa femme, il est toujours dans une profonde tristesse. Il se déplace d'un endroit à un autre et d'une ville à une autre, mais toujours avec le refus de s'installer. Il continue d'errer, mais le fantôme de Jessica est resté le poursuivre partout.

Vers la fin, Kurt revient toujours là où il a commencé, et fini par trouver la lutte dans cette vie des obstacles interminables. Kurt veut terminer son errance en Afrique, avec une autre femme courageuse et généreuse. Car le bonheur de l'individu réside dans le partage ; partager les bons et les mauvais moments de la vie avec la personne que nous aimons, telle est la nouvelle devise de Kurt

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Le corpus :

KHADRA, Yasmina, « *L'équation africaine* », Edition Julliard, Paris, 2011.

Bibliographie de Yasmina KHADRA :

- « *Morituri* », Editions Julliard, Paris, 1997.
- « *Double blanc* », Editions Gallimard, Paris, 1998.
- « *Les Agneaux du seigneur* », Editions Julliard, Paris, 1998.
- « *A quoi revent les loups* », Editions Julliard, Paris, 1999.
- « *L'écrivain* », Editions Julliard, Paris, 2001.
- « *L'imposture des mots* », Editions Julliard, Paris, 2002.
- « *Les hirondelles de Kaboul* », Editions Julliard, Paris, 2002.
- « *Cousine K* », Editions Julliard, Paris, 2003.
- « *La part du mort* », Editions Julliard, Paris, 2004.
- « *La rose de Blida* », Editions Après la lune, Paris, 2005.
- « *Les sirènes de Bagdad* », Editions Julliard, Paris, 2006.
- « *Ce que le jour doit à la nuit* », Editions Julliard, Paris, 2008.
- « *La longue nuit d'un repentant* », Editions Du moteur, Paris, 2010.
- « *L'olympé des infortunes* », Editions Julliard, Paris, 2010.
- « *L'équation africaine* », Editions Julliard, Paris, 2011.
- « *Les chants cannibales* », Editions Casbah-Alger, 2012.
- « *Les anges meurent de nos blessures* », Editions Julliard, Paris, 2013.
- « *La dernière nuit du Rais* », Editions Julliard, Paris, 2015.
- « *Dieu n'habite pas la havane* », Editions Julliard, Paris, 2016.
- « *Les sel de tous les oublis* », Editions Julliard, Paris, 2020.

OUVRAGES THEORIQUES ET CRITIQUES :

- IBN FADHLĀN , Ahmad et al., *Voyageurs arabes*, Textes traduits, présentés et annotés par CHARLES- DOMINIQUE, Paul, Éditions Gallimard, 1995.
- Loukia DROULIA, « Préface », dans Loukia DROULIA et Vasso Mentzou, *Vers*

l'Orient par la Grèce avec Nerval et d'autres voyageurs, Paris, Edition Klincksieck, 1993, P7.

- Iva Cintrat et al., Le récit de voyage.
- Roland Le Huenen, « Qu'est-ce qu'un récit de voyage ? », dans les modèles du récit de voyage, Littérales, n°7, Paris X-Nanterre, 1990.
- D'ARON français, Normand, L'art de voyager, Paris, Klincksieck, 1995.
- VATIN, Jean-Claude in : l'Égypte dans Voyage en Orient de Gérard de Nerval et la France dans l'or de Paris de Rifà'a AL Tahtâwî.
- BOWLES, Paul, The sheltering sky, Traduction française « Un thé au Sahara », Paris, Éditions Gallimard, 1952.
- Iva Cintrat et al., Le récit de voyage.
- Normand Doiron, « l'art de voyager, pour une définition du récit de voyage à l'époque classique » dans poétique, n° 73, 1998.
- Roland Le Huenen, « Qu'est-ce qu'un récit de voyage ? »
- Ibid.
- Adrien Pasquali, Le tour des horizons. Critique et récit de voyage, Paris, Klincksieck, 1994.
- Adrien Pasquali, Le tour des horizons, Critique et récits de voyages.
- Roland Le Huenen, « Qu'est-ce qu'un récit de voyage ? »
- Sarga Moussa, « Usage de la fiction dans le récit de voyage : l'épisode de la mer morte chez Lamartine », dans Marie-Christine Gomez-Géraud et Philippe-Antoine.
- Jean Chapelain, auteur de *Lettres de Jean Chapelain* (1883) et l'abbé de la caille, auteur du *Journal historique qui fait au cap de Bonne-Esperance* (1763).
- Akihiro Zenke, « A propos du voyage en Orient », dans *Cahiers Gérard de Nerval*.
- IBN FADLAN, *Voyageurs arabes*, textes traduits, présenté et annoté par CHARLES-DOMINIQUES, Edition Gallimard, 1995.

- Lettre de Nerval adressée à son père en 1843 quand il était au Caire. Cité par Jean-Marc Moura dans *Lire l'exotisme*.
- Guy Barthélemy, *Images de l'Orient au XIX^e siècle*.
- Jean-Claude Vatin, « Au terme du voyage ».
- Pierre Jourda. *L'exotisme dans la littérature française depuis Chateaubriand*, Genève, Editions Statkine/Reprints, 1970, Tome 1.
- MOURA, Jean-Marc, *Lire l'Exotisme*, DUNOD, Paris, 1992.
- ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain *Dictionnaire du littéraire*,.
- SEGALLEN, V, *Essai sur l'exotisme*, Paris, 1999.
- FLECHET, Anaïs, « *L'exotisme comme objet d'histoire*.
- TODOROV, T, *Nous et les autres*, Edition seuil, Paris, 1989.
- SAÏD, EDWARD, W, *L'Orientalisme*, Paris, Editions Seuil, 2004.
- JOURDA, Pierre, *L'exotisme dans la littérature française depuis Chateaubriand*, , Éditions Slatkinel Reprints, , Genève, 1970, Tome I.
- BOUVET, Rachel, *Pages de sable, essai sur l'imagination du désert*.
- LETERRE, Thierry, «*L'autre comme catégorie philosophique. Remarques sur les fondements logiques et métaphysiques de l'altérité.* »
- AFFERGAN, Francis, *Exotisme el altérité*.
- SARGA Moussa, « *Usage de la fiction dans le récit de voyage* ».
- VENAYRE, Sylvain, « *représentation pour une histoire culturelle du voyage au XIX^e e siècle* »

Ressources électroniques :

- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/introspection/>
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/periple/>
- <https://www.Cairn.info/revue-sociétés-et-représentation-2006-1-page.5.htm> (p.5)

TABLE DES MATIERES

Sommaire

Introduction.....	01
--------------------------	-----------

CHAPITRE I : le voyage, la découverte et l'exotisme dans l'équation africaine

1. Le voyage et la littérature.....	06
1.1 Le mythe du voyage.....	08
1.2 Aperçu historique sur le voyage.....	11
1.3 Le récit de voyage et le roman	13
2. L'effet du voyage sur Kurt KRAUSSMAN	15
2.1 Le voyage et l'exotisme	17
3. L'équation africaine	21
3.1 Personnages véhiculant l'image de l'Afrique	21
3.2 L'incompatibilité Nord/Sud, Blanc/Noir ?	23
3.3 L'impossible équation	25

CHAPITRE II : En quête de reconstruction de Soi à travers l'autre

1. Découverte de l'Autre	28
1.1 Altérité entre Afrique et Europe	29
1.2 Au cœur de l'Afrique	31
2. Reconstruction de Soi	31
2.1 Souffrances du protagoniste Kurt en Afrique	34
2.2 Quête identitaire de Kurt Kraussman	35

Conclusion	38
Bibliographie	41
Table des matières	44